



FEUILLETON

LA VEUVE
—DE—
MIGUEL,

DEUXIÈME PARTIE

LES DEUX GOUTTES DE SANG

VI.—L'AUTRE FAMILLE.

(Suite)

—Anita, lui dit enfin la baronne, une autre mère, certainement, te gronderait, insisterait, exigerait que tu lui révélasses le secret que t'a confié M. Marcus.

—Oh ! si tu faisais cela, maman, tu me ferais beaucoup de peine, vois-tu, et puis...

—Et puis ?

La jeune fille passa ses bras câlins autour du cou de sa mère, et, se penchant à son oreille, afin de mêler une caresse à ses paroles, elle lui dit :

—Et puis, tu me forcerais à te désobéir ! Et ce serait la première fois de ma vie, et ce me serait un gros, gros chagrin.

Où, maman, jamais, jusqu'à présent, par toi, il n'est venu à ta petite Anita la plus petite douleur.

—Chérie ! murmura Emma, en se serrant passionnément contre son cœur, et en l'embrassant à travers les boucles blondes qui s'emmêlaient sur le front blanc de la jeune fille.

—Merci ! lui répondit Anita.

—Oui, je n'insiste pas. Bien que tu n'aies pas l'expérience de la vie, bien qu'à ton âge on soit mauvais juge d'une foule de choses, je ne me sens ni la force ni le droit de te faire manquer à la parole donnée, à l'engagement pris. Une promesse est sacrée... Un secret confié doit être gardé. Après tout, je ne vois pourquoi une femme ne serait pas... honnête homme !

—Comme tu dis bien ce que je pense.

—Cependant, M. Marcus t'a parlé, malgré le serment qu'il avait fait de taire à tous le secret qu'il ne me confiait.

—Tu vois donc...

—Je vois que son secret était à lui, lui appartenait, et qu'il pouvait en disposer.

—Mais s'il eût été à moi, ce

secret, tu trouverais bien mal qu'il allât le dire à sa mère.

—Seulement, puisque tu tiens si bien tes promesses...

—Ne le savais-tu pas ?

Je ne serais pas ta fille si j'étais autre.

—Tu vas me faire, à moi aussi, une promesse.

—Laquelle ?

—C'est de ne pas accomplir un acte, de ne pas prendre une résolution, dont je ne sois avertie et que je n'aie approuvé.

—Oh ! cela, de tout cœur.

D'abord, je suis absolument décidée à ne rien faire, à ne rien penser, qui ne puisse être approuvé par toi.

—Je reçois ta promesse, et je ne l'oublierai pas.

—Ni moi non plus.

—Ceci entendu, laisse-moi, néanmoins, te poser quelques questions.

—Toutes les questions que tu voudras ?

—Et tu me répondras ?

—Je ne sais.

Parle donc.

—Ce qu'il t'a dit est donc grave, sérieux ?

—Oui, maman.

—De nature à justifier le silence qu'il a gardé jusqu'à présent, vis-à-vis de nous, même vis-à-vis de toi ?

—Oui, maman.

—Cela ne touche pas à l'honorabilité ?

—Non, maman.

—Ni à l'argent ?

—Non.

Il t'a parlé de sa famille ?

—Oui.

—Prévoit-il à son amour pour toi, au cas où cet amour serait accueilli par nous, j'entends par ton père et par moi, un empêchement venant du côté des siens ?

—Les siens, il n'a plus que sa mère.

—Sa mère connaît-elle ses intentions, car je suppose qu'il a l'intention de demander ta main d'ici peu ?

—Nous nous sommes jurés d'être l'un à l'autre ! Mais sa mère demeure au loin ; il la voit rarement et ne lui a pas encore parlé.

—En ce cas, rien ne prouve qu'il aura l'assentiment...

—Sa mère l'adore comme tu m'adores.

Elle donnerait sa vie pour lui comme tu donnerais ta vie pour moi.

Je croyais qu'il n'y avait qu'

une mère telle que la mienne, il paraît qu'il y en a deux.

Quel bonheur.

Vous pourrez vous aimer toutes les deux quand vous connaîtrez comme vos enfants s'aiment !

—Alors, il ne prévoit aucune résistance de la part de Mme Marcus ?

—Aucune, mère chérie. Dès qu'il lui aura dit : "J'aime Mlle Anita Rivadarcos, sans elle je serais le plus malheureux des hommes." Elle lui répondra :

"Je l'aime aussi d'avance."

—D'où vient l'obstacle, alors, car il y a un obstacle.

—Oui, maman.

—S'il ne vient de l'honorabilité, ni de l'argent, ni de la famille.

—Monsieur Marcus n'est pas libre.

—Pas libre ! s'écria la baronne très surprise.

—Il a juré d'accomplir un grand devoir.

Un grand devoir ! Quel devoir ?

—C'est justement cela que je dois taire.

—Ah !

—Oh ! sois sans inquiétude c'est un devoir du caractère le plus élevé, le plus sacré. Et quand il me l'a eu exposé, avec une confiance et une sincérité qui m'ont profondément touchée et, pourquoi le nierais-je ? rendue même un peu fière, j'ai été la première à lui dire : "Vous avez raison, accomplissez ce devoir. A votre place, j'agirais ainsi que vous agissez. Je vous attends."

—Sais-tu ce qui me fait pour dans tout cela, ma pauvre enfant :

Je ne doute ni de la délicatesse de tes sentiments, ni de la droiture de ton cœur.

—Eh bien ?

—Mais je redoute la générosité de ce cœur, et les illusions de tes seize ans.

—Oh ! reprit Anita, avec son joli sourire si tendrement fin, et déjà si féminin, tu oublies que ces seize ans je les ai passés près de la meilleure des mères, et qu'elle a mis tant de bonnes choses dans mon cerveau de fillette, tant de nobles sentiments dans mon cœur de gamine, qu'il me serait impossible de me tromper, quand même je le voudrais.

Ce qui me paraît bien, ne peut être que bien.

Je suis sûre que le mal me causerait de l'horreur, comme la vue d'un monstre énorme !

—Tu veux me désarmer, fit Emma sans pouvoir s'empêcher de sourire elle-même, à travers ses cruelles préoccupations et ses saisissantes angoisses aux réponses de sa fille.

Ainsi donc, tu es satisfaite de ce que tu as appris ?

—Je n'ai pas un reproche à lui faire.

Cependant, tu comprends, fit Emma, qu'au point où en sont venues les choses, il faut que M. Marcus parle aussi.

—Sans doute, chère mère, et je suis certaine qu'il le fera.

Mais attends qu'il lui ait parlé.

—Il s'en occupe ?

—Il a dû s'arranger, ce matin, pour que cela fut le plus promptement possible.

Anita se recueillit un instant, puis, appuyant sa tête blonde sur l'épaule maternelle :

—Maman, murmura-t-elle, je suis bien heureuse

Lopez ne rentra ce même jour qu'à l'heure du dîner. Il paraissait un peu las, mais plein de confiance. Avant de se mettre à table, il eut un court entretien avec sa femme.

—Tout va bien, lui dit-il.

Je me suis assuré que la question des mines de X... restait entière et si je puis agir avant trois ou quatre jours, nul doute que la concession ne m'en soit accordée.

Malheureusement, les formalités nécessaires pour réaliser le million que je dois à votre générosité, Emma, et qui sera mon salut, ces formalités prendront au moins ces trois ou quatre jours, mais j'arriverai à temps.

—Je le souhaite, fit Emma avec douceur.

Et j'espère avoir assez souffert pour que le dernier malheur suspendu sur nos têtes, sur la tête d'Anita surtout, me soit évité.

J'ai causé avec elle aujourd'hui, et je n'ai pas eu le courage devant ses rêves de jeune fille de lui dire : Ces rêves pourraient ne pourront jamais se réaliser.

—Elle ignore ma situation, n'est-ce pas ? s'écria vivement le banquier.

—Je ne lui en ai point parlé.

Au moment de l'en prévenir, le courage m'a manqué.

Le malheur arrive toujours assez vite.

Qu'elle soit confiante et sans préoccupation pendant cette crise qui la menace, et qu'elle en ignore tout, si le succès final répond à vos efforts, mon ami.

Le dîner était servi. Il fut court. Lopez ne mangea que quelque bouchées hâtivement, ayant à sortir aussitôt après le repas, ainsi qu'il en avait averti Emma, pour quelques démarches préparatoires et nécessaires.

Emma mangea encore moins, et Anita pas du tout, quoique pour d'autres raisons plus douce que celles qui étaient l'appétit à ses parents.

Lopez venait à peine de sortir et il faisait encore jour à cette époque de l'année, quand un valet portant une lettre sur un plateau d'argent, entra dans le boudoir où la baronne s'était retirée pour se livrer à ses pensées. Emma prit la lettre avec cette craintive curiosité que la vue d'une lettre cause aux gens nerveux, et que la gravité de la situation développait encore, ce soir-là, chez la baronne.

—On attend la réponse, dit le laquais, au moment où sa maîtresse allait ouvrir la missive.

En effet, l'enveloppe, d'une écriture inconnue, ne portait aucun timbre de la poste, et avait été évidemment apportée à la main.

—C'est bien, répondit Mme Rivadarcos, je vous sonnerai.

Le laquais s'inclina et sortit. Dès qu'elle fut seule, Emma déchira l'enveloppe, et courut à la signature, non-seulement parce qu'elle ignorait d'où pouvait venir cette lettre, mais aussi, parce que l'avis qu'on attendait une réponse avait encore plus vivement surexcité sa curiosité. La lettre était signée UNE AMIE.

Emma fronça le sourcil.

Une lettre anonyme !

Qu'est ce que cela pouvait signifier ?

Elle la lut rapidement et, voici ce que cette lettre contenait :

"Madame la baronne,

"Si je ne crois pas devoir signer de mon nom les lignes qui suivent, ce n'est point que j'aie l'intention de rester inconnue de vous, et, après m'avoir lue, il ne tiendra qu'à vous de savoir qui je suis.

"Voici ce dont il s'agit :

— "Il y a deux jours, en me promenant au bois de Boulogne j'aperçus tout à coup, dans une voiture de maître, une calèche découverte, une jeune fille non-seulement d'une admirable beauté mais si exactement semblable si absolument ressemblante à une jeune fille de Buenos Ayres, que je ne pus m'empêcher de pousser un cri de surprise.

— "Mais c'est elle! dis-je tout haut.

— "Qui elle? demanda la personne avec qui je me trouvais.

— "Une jeune fille que j'ai vue à Buenos-Ayres.

— "Et je désignai la voiture qui s'éloignait au petit trot, en remontant l'avenue de Boulogne.

— "Vous devez vous tromper, me répondit-on; c'est mademoiselle Rivadarcos et la jeune femme d'aspect si distingué, qui est assise près d'elle, est sa mère.

— "Rivadarcos? répéta i-je, frappée brusquement, de ce nom qui me reportait à d'anciens souvenirs.

— "La femme du banquier? — "Elle-même! Ne la connaissez-vous pas?

— "Je ne l'avais jamais vue. — "Sa fille est donc allée dernièrement dans l'Amérique du Sud?

— "Jamais elle n'a quitté sa famille.

— "Je n'insistai pas, madame la baronne, mais je restai très impressionnée et très préoccupée.

— "En effet, ce ne pouvait être Mlle Rivadarcos que j'avais vu en Amérique.

— "J'avais demandé le nom de cette jeune personne, et on m'avait dit un nom tout différent du vôtre.

— "Cependant, cette ressemblance était tellement inouïe qu'elle me rappela ce détail, dont avaient parlé tous les journaux, il y a quatorze ans, de l'absolue ressemblance des deux jumelles dont vous étiez mère et dont l'une avait été enlevée.

— "Pendant deux jours, je n'ai cessé de penser à cela.

— "Pendant deux jours, je n'ai cessé de me dire que je devais vous signaler ce fait étrange, cette ressemblance inouïe, si complète que je n'ai jamais rien vu de pareil, et je me suis enfin décidé à vous écrire, à porter cette singularité à votre connaissance, me disant que je n'avais pas le droit de me taire, et que vous deviez être avertie.

— "Ai-je eu raison?

— "Quoi qu'il en soit, madame la baronne, je me tiens à votre disposition pour tous les renseignements que vous désiriez me demander et je suis prête à vous répondre à toutes les questions que vous croiriez nécessaire de me poser pour éclairer vos doutes.

— "Ma voiture vous attend à votre porte, et vous amènera chez moi, où je me tiens à votre disposition.

— "Si je ne me suis pas rendue moi-même chez vous, c'est par discrétion n'ayant pas l'honneur d'être connue de vous, et par un autre motif, que je dois vous dire très sincèrement.

— "J'appartiens à une famille qui fût longtemps l'ennemie du général Lopez, dans notre malheureux pays, si souvent ensanglanté par les guerres

civiles, et j'aurais craint que ma présence ne lui fut désagréable, si nous nous étions rencontrés inopinément.

— "Ceci vous explique également pourquoi je ne signe pas cette lettre.

— "Je vous dirai mon nom, et je vous prierai ensuite de l'oublier, en échange du service que je voudrais vous rendre. Si vous vous décidez à venir chez moi, je vous engage également à venir avec vous mademoiselle votre fille. Quoi que vous décidiez madame la baronne, veuillez agréer l'expression de ma sympathie pour le moment et de mes sentiments très distingués.

"UNE AMIE"

(A continuer.)

LES GARÇONS

Une revue anglaise publiée dans sa dernière livraison un extrait d'un essai sur les garçons par une petite fille. Voici comment s'exprime la jeune fille :

— "Les garçons sont des hommes qui ne sont pas encore aussi grands que leurs papas, et les filles sont des femmes qui plus tard deviendront des dames. L'homme a été créé avant la femme. Lorsque Dieu eut regardé Adam, il se dit à lui-même : Eh bien, je crois que je puis faire mieux que cela, si je recommence. Et il créa Eve. Les garçons sont une source d'ennuis. Ils usent tout—excepté le savon. Si ma volonté pouvait faire loi, tout le monde consisterait en petites filles, et le reste en poupées. Mon papa est si gentil que je crois qu'il doit avoir été une petite fille lorsqu'il était petit garçon. L'homme fut créé, et le septième jour il se reposa. La femme fut créée ensuite, et elle ne s'est jamais reposée depuis."

Voilà une jeune fille qui paraît avoir des idées très arrêtées sur la supériorité de son sexe. Il est probable qu'elle en pénétrera un jour son mari, si toutefois elle daigne en prendre un.

Decouverte d'un trésor

Deux garçons de ferme employés par un sieur Potter, près de Dimordale (Michigan), ont trouvé, en labourant un champ, une boîte remplie de pépites d'or et contenant également un sac plein de paillettes d'or pur. Sans rien dire à personne de leur découverte, ils sont allés porter cet or à la caisse d'épargne de Lansing, où le caissier a constaté qu'il y en avait pour plus de \$20,000. Le terrain sur lequel a été trouvé le trésor appartenant jadis à un anglais, nommé Carr, qui était venu s'établir au Michigan il y a une cinquantaine d'années.

Carr a été empoisonné; mais avant de mourir, il avait eu le temps d'enfoncer son or et avait révélé l'existence de sa cachette à des voisins. Ceux-ci, soit qu'ils aient mal cherché soit qu'ils aient oublié les indications données par l'Anglais, n'ont jamais pu retrouver le trésor. Quand il a été informé de la découverte faite par ses garçons, M. Potter a décidé d'opérer des fouilles dans sa ferme, car il est persuadé qu'il doit y avoir d'autres boîtes contenant de l'or.

La police de Minneapolis vient d'arrêter une dame Nora Perkins, qui est accusée d'avoir fait brûler vive sa sœur, Mme Hawkins, afin de pouvoir toucher le montant de deux assurances sur la vie s'élevant ensemble à \$7,000 que cette dernière avait contractées à son profit.

Washington, 30.—Les chiffres officiels du gouvernement ont été publiés au département du Trésor. Les recettes totales, pour l'année 1894-95, ont été de \$313,390,075.11 et les dépenses de \$356,195,293.00 dont \$141,395,228.00 pour pensions.

Le déficit exact pour la dernière année fiscale est de \$43,941,589.61.

De grandes courses ont eu lieu le 30 août, à New-York, 12,000 personnes environ y ont assisté.

Les fameux trotteurs "Robert J" "Mascot" et "John R. Rentry" se sont disputé une bourse de \$3,000.

"Robert J." est arrivé bon premier les trois fois, avec le record suivant : 2.06½, 2.04½ et 2.04½.

Des élections d'Etat auront lieu, le 5 novembre prochain, dans l'Iowa, le Kansas, le Kentucky, le Maryland, le Massachusetts, le Mississippi, le Nebraska, le New-York, le New-Jersey, l'Ohio, la Pennsylvanie, la Virginie et l'Utah. Le résultat de ses élections donnera une idée de l'élection présidentielle et de celles de vingt-neuf sénateurs qui auront lieu à pareille époque, l'an prochain.

Chicago.—On vient d'extraire une dent à "Major" plus gros lion de la ménagerie du Lincoln Park. L'opération a pleinement réussi. C'est le dentiste DeVry qui a fait l'office de dentiste et qui, armé d'une paire de forceps et avec l'aide des gardiens, a pénétré dans la cage, a fait coucher le lion et lui a extrait la molaire cariée.

L'opération a été faite en présence de plus de 3,000 personnes et a duré une heure. Le lion poussait des rugissements terribles.

C'est la première fois que l'on extrait une dent à un lion.

A propos d'un avis qui a paru dans les journaux au sujet des messes syriennes, la *Semaine Religieuse* de Montréal dit :

"Les Syriens.—En interdisant l'entrée de l'église de Notre-Dame de Pitié aux catholiques français et Irlandais pour la messe de neuf heures qui s'y célèbre tous les dimanches en faveur des Syriens de cette ville, Mgr l'archevêque n'a voulu que favoriser ces derniers dans l'accomplissement de leurs devoirs religieux; tout comme cela s'est déjà fait en faveur des Italiens à l'église de l'Institut Nazareth et des sourds-muets à l'église de Saint Joseph, rue Cathédrale.

"Le dévoué Rév. Père Chamy qui dessert cette population possède toute la confiance de Mgr l'archevêque de Montréal."

Piano

A vendre à sacrifice, un magnifique piano, (7½) presque neuf, s'adresser au bureau de LA TRIBUNE.

UN MIRACLE

On écrit de Bathurst, N. B., que M. Julien Landry, de St-Joseph de Grand'Anse, a un fils, de douze ans, qui tomba malade à Campbellton, pendant un séjour que ses parents faisaient en cette dernière place. Les médecins furent mandés et déclarèrent ne pouvoir rien faire, vu qu'ils ne comprenaient pas sa maladie. L'enfant empirait toujours et il reçut les derniers sacrements. Les parents au désespoir de se voir séparer de leur enfant et n'ayant pas la chance de l'enterrer dans leur paroisse natale, supplièrent la bonne Ste-Anne de lui accorder le bonheur de prendre du mieux pour pouvoir se rendre chez eux.

Neuf jours plus tard, comme l'enfant prenait du mieux, ils partirent pour leur paroisse, non pour l'enterrer, mais au contraire, avoir la joie de voir l'enfant reprendre ses forces et sa santé

LA REVUE NATIONALE

[Sommaire du No de Septembre]

Les Sept-Iles, par A. N. Montpetit. *Ethnographie mexicaine*, suite et fin, par M. Alphonse Gagnon. *Les patriotes du Nord*, par M. L. O. David. *Un coin de rue*, le dimanche, à Montréal, par M. J. Germaino. *En Afrique*, un duel de soldats, par un Ancien légionnaire. *Notre langue*, poésie, par M. W. Chapman. *Chants et Plaintes du matelot*, par M. Faucher de Saint Maurice. *Souvenirs d'Ecole Militaire*, par M. Ch. des Ecorres. *L'Etranger*, [suite et fin], nouvelle, par M. Adolphe Poisson. *Chronique*, par M. Arthur Buies. *Un accident*, par M. J. D. Chartrand. *Les roses de Saadi*, chanson nouvelle, par M. Ernest Lavigne. *Modes et Monde*, par Françoise.

Illustrations : Portraits et dessins dans le texte et hors texte, avec couverture illustrée, en couleur.

J. D. CHARTRAND, Directeur, 7 Place d'Armes, Montréal.

Les chinois.—Lors des massacres de chrétiens en Chine, tout récemment, plusieurs français ont perdu la vie. Comme indemnité aux familles de ces français, le gouvernement chinois a consenti à payer au gouvernement français 4 millions de francs.

On mande de Wheeling, Virginie occidentale, qu'au village de Malden, Mme Layden, a donné naissance, ces jours-ci, à son vingt-huitième enfant, un garçon gros et bien portant. Mme Layden a cinquante-cinq ans et son mari est âgé de soixante-quatorze ans.

Toronto, 5.—Le tuyau de l'aqueduc qui alimente la ville d'eau potable en traversant la baie, s'est brisé ce matin. Par suite de cet accident, les citoyens de Toronto vont être privés d'eau pure pendant plusieurs mois.

Le tuyau rompu est dans une condition encore pire qu'en 1892. Il est brisé sur une longueur de plus de 300 pieds.

Les parties rompues sont venues à la surface. La ville n'a maintenant que son réservoir, qui ne pourra alimenter la ville, même avec beaucoup d'économie pour plus de deux ou trois jours.

A VENDRE

Trois maisons en briques, dont 2 à deux étages, avec sous-bassement et toit mansard, agréablement situées sur la rue Girouard, entre les rues Concorde et Ste Marie, et une autre occupée par M. Mosely, vis à vis le Couvent de la Présentation, faisant parti de la succession de feu Joseph Barbeau.

Ces maisons sont pourvues de systèmes de chauffage, baignoires et closets, des plus perfectionnés.

Pour être vendues d'un seul lot ou séparément, aux désirs des acquéreurs.

Pour plus amples informations s'adresser à

CLEOPHAS PAGNUELO.

7 mai-3-11.

Lors de votre prochaine visite à MONTREAL, n'oubliez pas que l'assortiment le plus complet de

Chemises, cols, collets, etc.

se trouve chez

ALBERT DEMERS,

338 RUE ST-JACQUES,

MONTREAL,

Entre la gare et la rue McGill.

MOISE RAYMOND

Chepelier et Manchonnier,

No. 169 Rue Cascades

Place du Marché

ST-HYACINTHE.

SPÉCIALITÉ DES PELLETERIES.

Manteaux, Casques, Manchons et tous les articles en pelleteries faits sur commande.

Réparations des pelleteries et préparations spéciales pour éloigner et détruire les mites.

MERCERIES.

Choix et assortiment complet dans les dernières nouveautés et les meilleurs gouts.

M. Raymond a 20 ans d'expérience dans ces articles. Il a travaillé dans les maisons les plus importantes de Montréal.

N. B.—Les personnes qui ont à faire réparer des fourrures, devront les confier le plus tôt possible à M. Raymond, afin de les avoir de bonne heure à l'automne.

PRINTERS' IN

A JOURNAL FOR ADVERTISERS.

Is issued on the first and fifteenth days of each month, and is the representative journal—the trade journal of American advertising. It indicates to the inexperienced advertiser how, when, and where to should advertise; how to write an advertisement; how to display one; what newspapers to use; how much money to expend—in fact, discourses on every point that admits of profitable discussion. Advertising is an art practiced by many but understood by few. The conductors of PRINTERS' INK understand it, and their advice is based on an experience of more than twenty-five years in placing advertising contracts for many of the largest and most successful advertisers. A year's subscription costs but One Dollar: sample copies free. Address:—

CEO. P. ROWELL & CO., Newspaper Advertising Bureau, 10 Spruce St., New York.

A VENDRE.

La Magnifique propriété superbe-bâtie, côté sud de la rivière Yamaska, en face de la ville et occupée par Mr Jos. Leduc. La maison contient toutes les améliorations modernes.

Le propriétaire vendra la résidence et dépendances seulement, ou la ferme complète, au gré de l'acheteur.

Pour les conditions, qui sont des plus faciles, s'adresser au propriétaire

JOS. LEDUC.

Ou au bureau de LA TRIBUNE.

A vendre

Une bouilloire de 7 forces et un engin de 3 forces. S'adresser à

LA TRIBUNE.

La femme du Pasteur

UNE ENTREVUE INTÉRESSANTE
AVEC LA FEMME DU REV.
F. B. STRATTON

Menacée de paralysie.—Faible, émaciée et incapable de résister aux fatigues.—Les Pilules Roses lui rendent la santé.

Du *Napanee Beaver* :

Le Rév. F. B. Stratton, de Selby, est un des ministres les plus connus de la conférence de la Baie de Quinte, duquel corps il est président. Pendant les dix années qu'ils ont demeuré à Selby, lui et Mme Stratton ont fait la conquête de légions d'amis dans toutes les classes pour leur œuvre chrétienne continue et sincère. Il y a quelque temps, Mme Stratton fut atteinte de paralysie partielle, et son retour à la santé étant attribué à l'emploi des Pilules Roses du Dr Williams, un reporter du *Beaver* fut envoyé pour l'interviewer. En réponse aux questions du reporter, Mme Stratton déclara qu'elle avait tiré de grands bénéfices des Pilules Roses du Dr Williams, et qu'elle consentait à raconter son expérience afin que ceux qui souffrent comme elle puissent en bénéficier.

Mme Stratton dit qu'avant de déménager à Selby elle avait beaucoup souffert d'un engourdissement aux côtés et aux bras (paralysie partielle) qui, au moindre mouvement, lui causaient une sensation comme si des centaines d'aiguilles lui passaient au travers de la chair. Pendant plus d'un an elle endura ces souffrances, avec parfois des évanouissements. Cela la rendait émaciée, facilement fatigable et l'empêchait de dormir. La nuit la maladie semblait prendre un caractère plus accentué.

M. Stratton était devenu grandement alarmé du mauvais état de santé de sa femme et il craignait qu'une paralysie complète ne s'empare d'elle tout comme la mère de Mme Stratton, feu Mme Weaver, d'Ingersoll, qui avait souffert pareillement vers le même âge. Connaissant qu'une jeune dame de Trenton, chez qui avait demeuré M. Stratton, avait été guérie par l'emploi des Pilules Roses du Dr Williams, il fut décidé d'en faire l'essai. Quand Mme Stratton commença à prendre des Pilules Roses, elle était très maigre et son système était très abattu; mais après avoir pris des pilules pendant un certain temps, tous les symptômes de paralysie disparurent et elle s'aperçut que sa santé et sa vigueur revenaient et qu'elle avait engraisé. Mme Stratton a environ cinquante ans, et l'on rencontre rarement une dame qui paraît aussi en bonne santé, robuste et jeune qu'elle à cet âge.

Le reporter demandant à M. Stratton ce que les Pilules Roses avaient fait pour sa femme, il répondit: "Voyez-là, voyez-là, n'est-ce pas la preuve?" et le reporter ne put qu'admettre la véracité de cette allégation.

Ces pilules sont une guérison certaine pour toutes les maladies qui résultent d'un état vicié du sang ou de l'ébranlement du système nerveux. En vente chez tous les marchands ou envoyées par la malle, sur réception

de 50 cents la botte ou six boîtes pour \$2.50, en s'adressant à la Dr Williams Medicine Company, Brockville, Ont., ou Schenectady, N. Y. Nous prévenons le public contre de nombreuses imitations et marchandises fallacieuses.

STE ROSALIE

À la messe, dimanche, le 1er septembre, les paroissiens de Ste Rosalie furent agréablement surpris en entendant leur pasteur, le Révd J. B. O. Guy leur annoncer que le sermon du jour, allait être donné par le Révd. J. A. Lemonde, diacre de l'Université d'Ottawa.

Plus d'un cœur battit d'une douce émotion en entendant, pour la première fois, du haut de cette chaire de vérité, cet enfant de la paroisse, que tous connaissent et estiment à plus d'un titre.

M. Lemonde mérite les félicitations les plus chaleureuses, pour la manière vraiment digne dont il a su s'acquitter d'une tâche toujours si ardue pour un débutant, surtout dans sa paroisse natale.

M. Lemonde sera ordonné prêtre, sous peu, avec ce grand esprit de dévouement qui le distingue, personne ne sera surpris de savoir que son but, son grand désir est d'être missionnaire.

À ce jeune disciple du Christ, nous lui dirons: courage, et puisse Dieu exaucer vos vœux les plus chers en vous faisant entrer dans la vie si noble et si sainte à laquelle vous aspirez. À ses bien aimés parents, nous leur dirons: Soyez heureux d'avoir donné à l'Eglise un tel Fils.
Le Spectateur.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
District de St-Hyacinthe.

DANS LA COUR SUPÉRIEURE

No 482

Béloni Loïselle, commerçant de la paroisse de Ste Angèle, dans le district de St Hyacinthe,

Demandeur,

Damase Chené, ci-devant du même lieu et maintenant de New-Bedford, dans l'Etat du Massachusetts, un des Etats-Unis d'Amérique.

Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans les deux mois.

St Hyacinthe, 7 Sept. 1895.

ROY & BEAUREGARD,
P. C. S.

Commis Demandé

Un commis de une ou deux années d'expérience au commerce général de la campagne, trouverait de l'emploi en s'adressant au soussigné.

B. V. LEMAY,
St Jude.

23-8-95 a. c.

Emplacement à vendre

Au 2ème Rang de Ste Rosalie à 40 arpents de l'Eglise, un emplacement de 2 arpents carrés, avec maison, grange, étable, puits, etc.

Conditions faciles, s'adresser à
LOUIS MONGEON,
Ste Rosalie.

3 m. 16

U BEAUVOYER

Magasin de Peinture, Huile, Verres, Vitres, etc.

Peintures & Matériaux d'artistes.

95 RUE CASCADES,

(Vis-à-vis la Station des Pompes)

ST HYACINTHE.

Boutique de peinture attachée au magasin.—19-3 m.

A Bouleversé

les vieilles idées et révolutionné l'art de la cuisine—Quoi donc? **La COTTOLÈNE.** Pourquoi? Parce qu'elle est pure, saine, économique et qu'avec elle on fait les aliments les plus délicats et les plus délicieux. 5 livres de Cottolène valent, comme usage, 7 livres 1/2 de saindoux, réalisant une économie d'un tiers. Procurez-vous la véritable, munie de la marque de fabrique,—une tête de bœuf dans une couronne de cotonnier,—apposée sur chaqueseau de fer-blanc.



Préparé seulement par
The N. K. Fairbank Company,
Rues Wellington et Anne, Montréal.

BIERE ET PORTER DE JOHN LABATTS

DE LONDON, Ont.



Le breuvage le plus salubre pour l'usage général et sans supérieur comme tonique nutritif

Reconnu par les connaisseurs et les médecins dans toutes les parties du Canada. Voyez les témoignages écrits de chimistes éminents.

NEUF MÉDAILLES D'OR, D'ARGENT DE BRONZE ET ONZE DIPLOMES obtenus aux expositions universelles de France, d'Australie, des Etats Unis, du Canada, de la Jamaïque, Indes Occidentales.

Savoir original et fine, pureté garantie, ces breuvages sont faits spécialement pour conviend au climat de ce continent et ne sont pas surpassés.



PRIX SPECIAUX AU GROS.

ON PORTE A DOMICILE DANS TOUTE LA VILLE
TÉLÉPHONEZ AU No 136

J. B. St. PIERRE,

EPICIER.

PROVISIONS, VINS ET LIQUEURS.

256 RUE CASCADES.

ENGINS ET BOUILLOIRES

DEPUIS 3 FORGES JUSQU'A 100

Les ENGINS et BOUILLOIRES

— DE —

= E. LEONARD & SONS =

ont toujours remporté les premiers prix à toutes les Expositions au Canada et à l'étranger et sont reconnus les meilleurs et les plus parfaits.

Ces Engins et Bouilloires sont en acier et sont vendus garantis sous tout rapport.

Un grand nombre sont en usage à St-Hyacinthe et dans le district, et donnent pleine satisfaction.

Les prix sont plus bas que ceux de n'importe quelle autre maison.

On peut voir un de ces engins et bouilloires à l'établissement de "La Trib"

Pour informations, écrivez à

A. DENIS,

pour le district de St-Hyacinthe,

ST-HYACINTHE, Que

CORDEAU et LAJOIE

Fabricants de Bières de Gingembre

Sodas et liqueurs de température de toutes sortes

—RUE PIÉTRÉ—

ST-HYACINTHE.

VICTOR COTE

MARCHAND DE

CHAUSSURES

Place du Marché, St-Hyacinthe,

M. Victor Côté a l'honneur d'informer ses anciens amis et le public en général qu'il vient de réouvrir son Magasin de Chaussures dans le bloc de M. Cadoret, porte voisine de MM. Brousseau et Bergeron.
à 29-9-91

Cartes d'Affaires.

FONTAINE, ST-JACQUES & FONTAINE
AVOCATS
Rue Girouard
Porte voisine de la Banque Jacques
ST-HYACINTHE.

BLANCHET & BEAUREGARD
AVOCATS
Rue Girouard—No.
ST-HYACINTHE.

LUSSIER & GENDRON
AVOCATS
Rue St Denis—No. 11
ST-HYACINTHE.

BLANCHARD & BOISSEAU
NOTAIRES
No. 18 Rue St Denis
ST-HYACINTHE

C. E. GAGNON
AVOCAT
Rue St Denis.—No. 5
ST-HYACINTHE.

J. C. DESAUTELES
NOTAIRE
No. 9 Rue St Denis
ST-HYACINTHE.

L. N. TRUDEAU,
DENTISTE,

Rue Mondor, porte voisine de M. C. Ledoux
ST-HYACINTHE.

Dentiers de toutes sortes faits sur commande. Prix modérés. a.t.
Dents extraites sans douleur par un nouveau procédé.

J. FOURNIER

Huissier Cour Supérieure,

Pour les Districts de St-Hyacinthe et Bedford.

Magenta (L'Ange-Gardien) Que
i. a. c.

Docteur Henri St-Germain

—MÉDECIN-CHIRURGIEN—

Ayant suivi sous le Dr Chrétien Zaugg, de Montréal, des cours spéciaux sur les maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles.

Je donnerai une attention toute particulière aux affections de ces organes.
No 41-94-12.

Paquette et Godbout

MENUISIERS-ENTREPRENEURS

Coin des rues William et St-Casimir, St-Hyacinthe

Manufacturiers de

Portes, Chassis, Jalousies et moulures de toutes sortes.

Découpage et tournage exécuté promptement

Intérieur d'Ég. et d'Ég. — 125-00
légos, etc.

LEONIDAS PICARD

Menuisier Entrepreneur.

INFORME le public qu'il a ouvert une BOUTIQUE de

—MENUISERIE—

RUE BOURDAGES

ST HYACINTHE

Près du chemin de fer du Grand Tronc, où il est prêt à entreprendre toutes sortes d'ouvrages de menuiserie, ainsi que

Portes, Chassis, Jalousies, etc.

Cet établissement est muni d'un séchoir et monté d'outils perfectionnés.

Un planeur et embouveteur est attaché à l'établissement.
Tout ouvrage fait sous le plus court délai, à des prix modérés.

LEONIDAS PICARD

Bouilloire et Engin

Une BOUILLOIRE en acier (7 forces) presque neuve, en parfait ordre; aussi un ENGIN de 4 forces.

A vendre chez

H. N. BERNIER,
St Hyacinthe

LA TRIBUNE

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLIE A ST-HYACINTHE, Que

PARAIT LE VENDREDI,

Abonnement: (payable d'avance.)

Un an..... \$1.00

6 mots..... 50

ANNONCES

1re Insertion.....la ligne 15c

Insertion subs..... " 7c

Annances à long terme à prix modéré

A. DENIS

Directeur-Propriétaire.

ST-HYACINTHE, 13 Sept. 1895

Le premier ministre parle

On écrit de St Albert, territoire du Nord-Ouest, que sir Mc-Kenzie Bowell, premier ministre du Canada, au cours d'une réception qui lui était donnée par les citoyens de l'endroit, a tenu le langage suivant, au sujet de la grande question des écoles. L'honorable sir Mc-Kenzie Bowell, s'adressant plus particulièrement au R. P. Ledue, dit: " Révérend Monsieur, quoique mes vues soient différentes des vôtres en matière de Foi, et que j'aie par conséquent d'autres croyances religieuses, je crois fermement qu'il doit être donné à tous la plus grande liberté de penser et d'agir selon ses convictions et cela sans distinction aucune. Lorsque je réclame ce droit pour moi-même, j'affirme que tous les hommes et tous les peuples ont droit à ce même privilège, et qu'il est du devoir de tout bon gouvernement de voir à ce qu'il soit respecté. Je déclare que la politique de mon gouvernement, telle qu'elle a été dernièrement formulée, sera fidèlement suivie et pratiquée, quelles qu'en soient les conséquences. "

Le nouveau lieutenant-gouverneur du Manitoba

L'hon. James Colbrooke Patterson, qui vient d'être nommé lieutenant-gouverneur du Manitoba, est né à Armah, en Irlande en 1839. Il est donc âgé de 56 ans.

Il débuta dans la vie publique par son élection pour Essex-Nord, à la législature d'Ontario, en 1875. Il abandonna son siège en 1878 pour briguer les suffrages pour la chambre des Communes. Il fut réélu en 1882 et en 1887. En 1891, il fut vaincu par M. McGregor.

Sur des remaniements ministériels qui suivirent la mort de Sir John A. Macdowald, il entra dans le gouvernement et se présenta dans Huron Ouest, contre M. Cameron dont l'élection venait d'être annulée. Il l'emporta.

M. Patterson est un organisateur adroit et souple, un homme de droiture et de parole. Très hospitalier, il fera royalement les honneurs de sa charge. M. Patterson est un conciliant, et nous ne serions pas étonné si sa présence à Winnipeg conduisait à une solution de l'imbroglio des écoles.

Durant la dernière crise, il sympathisait avec MM. Haggart Montague, Foster, etc.

M. Patterson remplira avec dignité les fonctions de lieutenant-gouverneur.

Monument Mercier

Une assemblée importante de citoyens s'est réunie à l'Hôtel Rideau, à Montréal, en vertu d'une convocation, pour s'occuper de l'érection d'un monument à la mémoire de l'honorable H. Mercier, ancien premier ministre de la province de Québec.

M. C. A. Beausoleil présidait la réunion, à laquelle assistaient plusieurs membres anglais du parti libéral.

Des discours ont été prononcés par MM. Beausoleil, Champagne, Desmarais, G. W. Stephens, jr., R. S. Weir, C. Piché, Dupré, Drouin, Chs Marcell et plusieurs autres.

Après quelques instants de discussion la motion suivante a été adoptée: " Qu'il était opportun d'élever immédiatement un monument à la mémoire de l'honorable H. Mercier. "

Puis, un comité a été nommé pour s'occuper de la mise à exécution du projet et de la nomination d'un comité définitif.

Ce comité est composé comme suit: Honorables J. E. Robitoux, Wilfrid Prévost, J. K. Ward, Louis Tourville, Horace Archambault, James McShane; MM. C. Beausoleil, M. P., Robert MacKay, Ech. Jos Brunet, R. S. Weir, Dr E. P. Lachapelle, J. N. Greenshields, R. Lemieux, J. O. Pelland et les présidents des clubs Young Liberals, National, Chénier, Mercier, Letellier et Laurier.

Une Déclaration de Sir A. P. Caron

Dernièrement, sir A. P. Caron a prononcé un discours à la Baie des Pères, comté de Pontiac. Voici comment il s'est exprimé sur la question des écoles du Manitoba, d'après la Minerve:

" La question des écoles touche à sa solution définitive: d'ici le mois de janvier 1896, la législature de Manitoba l'aura réglée, ou bien alors le parlement du Canada sera appelé à intervenir et à adopter une loi réparatrice que les ministres ont promise au pays.

" Tous ceux qui ont à cœur les véritables intérêts du Canada font des vœux sincères pour qu'une amicale entente vienne faire disparaître l'agitation malsaine qui tourmente la nation. Et pour atteindre ce but, nous avons dû épuiser toutes les ressources de la diplomatie.

" La loyauté constante des Canadiens-français et des catholiques ne mérite pas le sort qu'on leur a fait à Manitoba. Jamais elle n'a fait défaut à la couronne, et si la loyauté d'Ontario est sincère, cette province devra se souvenir, et aider à réintégrer les catholiques dans la jouissance de leurs droits: il y a là une solidarité dont personne ne devrait se départir, à moins que le civisme britannique se relâche et ait une tendance à se briser complètement dans cette partie de l'Empire.

" Quant à nous, notre ligne de conduite est celle que nous nous sommes tracée dès le début, et rien ne saurait nous en faire dévier.

" Ce qu'on a appelé des tâtonnements, n'a été autre chose qu'un acheminement graduel,

patient mais sûr, vers la position forte, inattaquable et inébranlable que nous occupons aujourd'hui. Le dernier jugement du Conseil Privé est notre dernier mot, et nous n'avons pas d'autre politique que de lui donner son effet logique et pratique toutes graves que puissent être les conséquences. "

Nous engageons nos lecteurs à conserver bien précieusement cette déclaration qui est très formelle. Il n'est pas nécessaire d'être prophète pour pouvoir prédire que d'ici au mois de janvier le gouvernement aura trouvé un prétexte quelconque pour remettre encore la solution de cette question des écoles du Manitoba.—La Vérité.

Les inspecteurs d'écoles

Il se fait un mouvement pour abolir tout le bureau des inspecteurs d'écoles. On prétend en certains quartiers, que ces officiers ne rendent aucun service à l'éducation et qu'il vaudrait mieux appliquer le montant de leur salaire à augmenter les traitements des instituteurs et institutrices. Ce serait, ajoute-t-on, le moyen le plus pratique de relever le niveau de l'instruction dans la province. Pour avoir des instituteurs compétents il faut les payer convenablement. On ne peut pas prétendre à avoir des instituteurs sérieux en ne leur payant que \$80 ou \$100 par an.

D'autre part, on dit que le mouvement qui vient de se former pour supprimer les inspecteurs d'écoles a eu son origine dans le fait que les inspecteurs ne se sont pas gênés de dire leur façon de penser à leur récente convention à St Hyacinthe.

Le Quotidien de Lévis, fait les réflexions suivantes au sujet de l'enseignement:

" Pourquoi nous cacher un fait patent, admis par le conseil de l'instruction publique, par les inspecteurs d'écoles, par tous ceux qui s'occupent de la grande cause de l'instruction du peuple? Disons-le en toute sincérité: l'instruction publique, l'instruction élémentaire surtout, est chez nous insuffisante. A côté de l'enseignement religieux, de cette branche indispensable des connaissances qu'il faut donner à la jeunesse, on ne songe pas assez aux connaissances pratiques qui aideraient à gagner le pain quotidien. Combien sortant de l'école élémentaire, savent écrire suffisamment, tenir les livres de comptabilité calculer les recettes et dépenses, l'actif et le passif d'une maison? Le nombre en est très restreint. Bien plus, une foule d'instituteurs, peu retribués du reste, ne possèdent pas eux-mêmes ces notions élémentaires. "

18 ans — Le Progrès de Valleyfield, entrait la semaine dans sa 18e année d'existence.

Nos vœux et nos félicitations au vaillant confrère.

Choléra — Le choléra sévit toujours au Japon, et il appert qu'il s'est déclaré à bord des vaisseaux de guerre de l'Angleterre, de la France, de la Russie et de l'Italie.

LE CORPS MEDICAL

Nous lisons dans le Cultivateur: L'association médicale du Canada a tenu, la semaine dernière, sa vingt-huitième réunion annuelle, à Kingston, sous la présidence de Dr Bayard, de St Jean, N. B. — un vétéran de la science d'Esculape, qui porte vaillamment ses quatre-vingt-un printemps.

M. Bayard, Sir James Grant ont dénoncé l'alcool comme l'une des causes principales d'une foule de maladies et de mort prématurées. Les exercices physiques ont été recommandés, etc. Bref, les médecins ont donné des conseils pleins de sagesse au peuple de ce pays.

Il faut applaudir à leur éloquence, sans aucun doute. Ils nous ont dit des choses vraies et salutaires. Mais, il n'eût pas été hors de propos pour les membres de la profession de faire un examen de conscience de leur propre cas. Il y a de grandes et pressantes réformes à opérer dans leur organisation. La discipline y fait déplorablement défaut. Un médecin peut être un ivrogne, un mangeur de morphine, un véritable assassin, en un mot, et continuer à exercer son art sans être justiciable de qui que ce soit.

Un notaire, un avocat qui se rendent coupables de fautes graves contre l'honneur, sont déchus de leur droit de pratiquer. Un médecin tuera votre femme, votre frère, et vous n'avez d'autre consolation que celle de pleurer vos morts. Il n'existe point, dans le corps médical, d'organisation qui veille sur la conduite de ses membres, et soit une protection pour la société.

Certes, loin de moi la pensée de passer condamnation sur le corps médical de notre pays. Il renferme des travailleurs nombreux, des méritants, des nobles cœurs. Mais il est aussi, largement pourvu d'ignorants et de vicieux. Je connais, pour ma part, nombre de médecins auxquels leurs diplômes devraient être enlevés. Ils sont des dangers permanents. Tout médecin qui fait un usage immodéré d'alcool et de morphine est indigne de pratiquer sa profession. Et ils sont légion, ceux qui sont affligés de ces passions funestes. Le nombre de leurs victimes est plus grand qu'on ne le pense! Ce sont des meurtriers légalisés.

Souvent, ils pratiquent dans les campagnes, sans contrôle, sans témoins. Leur bibliothèque ne contient pas cinq livres, leurs remèdes sont dans un abominable état, leurs instruments peuvent empoisonner leurs clients à la douzaine.

Faites ces observations aux sommités de la profession médicale. Ils admettent que vous avez absolument raison. Et ils ne font rien pour porter remède à cette effroyable situation.

J'accuse ici, sous ma signature et sous ma responsabilité, le corps de médecins de ne pas faire son devoir envers la société, en n'exerçant point sur ses membres le contrôle et la surveillance pourtant si essentielles dans l'exercice d'une profession qui entraîne tant de responsabilités.

J. ISRAEL TARTE.

La Fête du Travail

Lundi, dans toutes les grandes villes de notre pays, les ouvriers ont célébré la fête du travail. Tout a concouru pour la réussite de cette fête. La journée a été superbe.

Dans notre province, à Québec, les ouvriers ont d'abord assisté à une grand'messe solennelle chantée à l'occasion de la fête ouvrière.

A Montréal, la classe ouvrière n'a pas jugé bon de suivre les belles traditions religieuses des années passées.

Sous le titre de "Précédent Regrettable" la Minerve fait les réflexions suivantes qui sont tout à fait justes.

Comme l'idée du mal fait du progrès en Canada, nous reproduisons ces remarques pour mettre en garde notre classe ouvrière contre certains meneurs qui flattent l'ouvrier sans jamais lui parler de ses devoirs envers Dieu et envers l'Eglise:

" Depuis que la fête du travail est chômée à Montréal, les ouvriers catholiques ont toujours commencé cette journée de réjouissance en faisant célébrer une messe pour obtenir les bénédictions du ciel sur leurs travaux.

" En agissant ainsi, ils restaient fidèles à une tradition dont les Canadiens-français n'ont pas l'habitude de se départir. Nos pères nous ont appris à unir l'idée religieuse au sentiment patriotique ou national et à tout ce qui peut influer sur notre race et notre avenir.

" Pourquoi a-t-on changé cela cette année? Pourquoi a-t-on oublié ce qui formait toujours le premier article du programme de la fête du travail: la cérémonie religieuse? Pourquoi enfin une classe aussi nombreuse et aussi importante de la population que la classe ouvrière veut-elle donner l'exemple de l'indifférence religieuse?

" Dieu veuille que ce soit là réellement un oubli, rien qu'un oubli.

" Mais nous avons peur d'y trouver plutôt un indice de l'œuvre déplorable que certaines idées malsaines font dans le monde du travail.

" On flatte l'ouvrier, on le cajole, on l'exalte; mais de ces prétendus défenseurs du travailleur, de ces gens qui gagnent leur vie quotidienne ou des fortunes à cette besogne, quel est celui qui lui parle de Dieu, du devoir envers le Créateur et envers l'Eglise?

" Hélas! il est à craindre que les enseignements que certaine presse et certains meneurs donnent aux ouvriers nous amènent bientôt à un terrible réveil. Il est encore temps de prévenir le mal. N'attendons pas qu'il soit trop tard et espérons que l'erreur d'hier ne créera pas de précédent. "

Aux Etats-Unis, principalement à Chicago et à Philadelphie, la fête du travail a donné lieu à des désordres graves. La police a dû intervenir et faire des arrestations.

Des socialistes européens, établis dans ces villes, ont voulu profiter de l'occasion pour faire des manifestations anarchistes.

Le Pionnier.

Temoignage flatteur

St Hyacinthe, 31 août 1895.
 REVD. FRÈRE JULIUS,
 Directeur du Collège Commercial, d'Arthabaskaville.
 Mon Révérend Frère,
 Veuillez accepter mes plus sincères félicitations pour la méthode de tenue de livres que vous venez d'offrir aux jeunes gens de notre pays.
 J'ai parcouru avec un indicible plaisir ces 360 pages de *Book keeping made easy*, et je ne crains pas de le dire, vous avez comblé une lacune que tous les véritables amis de l'éducation commerciale constataient et qu'ils désiraient voir comblée.
 Oui, d'après mon humble opinion, votre livre réalise le souhait de beaucoup de personnes compétentes en fait d'éducation commerciale, lesquelles désiraient ardemment voir introduire dans l'enseignement de la tenue des livres, un système à la fois plus logique et plus pratique.
 Je ne doute pas, mon Révérend Frère, que votre livre recevra dans les académies et dans les collèges l'accueil bienveillant qu'il mérite.
 Veuillez bien agréer, avec mes plus sincères remerciements, le souhait le plus légitime pour l'expansion de votre *Book keeping made easy*.

Votre obs. sert.
 J. NAULT,
 Président des commissaires d'écoles de St Hyacinthe et
 Directeur de la Banque de St-Hyacinthe

NOCES D'OR

Lundi, le 2 septembre, la paroisse de Ste Cécile de Milton était en fête à l'occasion des noces d'or de M. Théophile Brunelle et son épouse Dame Anatolie Phaneuf. La grand-messe fut célébrée par le Rév. M. L. L. Dupré, curé de la paroisse. Garçon d'honneur, M. Norbert Boudreau, de Weedon Centre, gendre des vieux époux, et Dame Antoine Racicot, de Worcester, Mass., leur fille.
 Un magnifique cantique, composé pour la circonstance, fut chanté par M. Alfred Brunelle, de Worcester, Mass., et Delle Mary A. Brunelle, enfants des vieux mariés et Mlle Rose Alma Gingras et Aldéa Brunelle, petites-filles des mariés.
 A la sortie de l'Eglise, de jolis bouquets furent présentés aux héros de la fête par Melles Rose Gingras et Rosianne Duvernay, âgées de 8 et 10 ans.
 Un joli cadeau en or fut présenté par la famille.
 Nous remarquons à la fête Messieurs Philias, Albert et Alf. Brunelle et Dame Antoine Racicot, de Worcester, Mass., et M. Léonidas Brunelle, de Taftville, Conn., M. et Madame Norbert Rondeau, de Weedon, M. et Madame Emmanuel Gouin, M. et Mme Henri Gingras, M. et Mde Hector Duvernay, tous de Milton. Mlle May Brunelle, accompagnée par M. Mathias Bertrand, de St Hyacinthe et grand nombre de parents et amis venus de toutes parts pour assister à cette fête, une des plus belles qui se soient vues à Milton.

Changements ecclésiastiques du diocèse de Sherbrooke

M. l'abbé J. A. H. Gignac, nouvellement arrivé de Rome, est nommé curé à la cathédrale de Sherbrooke, M. le Grand Vicairé Chalifoux gardant les seules fonctions appartenant au Grand-Vicariat.
 M. l'abbé J. A. Dufresne, curé de St André de Sutton, est transporté à la cure de St Philippe de Windsor Mills
 M. l'abbé F. X. Brassard, curé de St Etienne de Bolton, remplace M. l'abbé Dufresne à Sutton.
 M. l'abbé E. C. D. Ouellet, desservant de Ste Anne de Stukely, remplace M. l'abbé Brassard à Bolton.
 M. l'abbé Malhiot, retiré à Farnham-Ouest, est nommé curé de Ste Anne de Stukely.
 M. l'abbé J. D. Métivier, du séminaire, est nommé vicairé à Coaticook en remplacement de M. l'abbé J. E. Lemieux, qui revient au séminaire.
 M. l'abbé L. A. O. Itart est nommé vicairé à St Jean-Baptiste de Sherbrooke-Est.

Un écolier qui se rappellera le jour de la rentrée

Vers midi, lundi le 2 septembre, tous les passagers du train de Québec se portèrent aux fenêtres pour regarder un cheval à l'éprouvante et ne trainant qu'une roue, partie d'une voiture brisée, à Trois-Rivières. Le train stoppa et recula pour recueillir deux victimes, au dire des passagers. M. O. Boisvert, de St Léon, conduisait son fils au collège des Trois-Rivières et sa fille au couvent. Espérant pouvoir traverser la voie avant l'arrivée du train, il lança son cheval à toute vitesse, car la locomotive frappa la voiture et lança les trois voyageurs à 30 pieds de distance.
 La valise de l'écolier fut mise en pièces et il fallait voir livres, cahiers, costume, chaussons, chemises, semés ça et là dans le champ! Le père couvert de poussière tenait son fils inanimé dans ses bras et pleurait à chaudes larmes. Des collégiens à bord des chars reconnurent à peine leur camarade, tant il était couvert de poussière. Le Dr W. Grignon, de Ste Angèle, qui était à bord du train se rendit auprès du blessé, mais il constata qu'il n'y avait aucune fracture et que la respiration et le pouls fonctionnaient encore.
 A la grande surprise des passagers qui croyaient le pauvre garçon mort, celui-ci ouvrit bientôt les yeux, se leva, puis suivit les passagers dans les chars pour se rendre au collège des Trois-Rivières.
 Un de ses compagnons de classe lui présenta un peu de brandy en lui disant: "Prends ce stimulant, tu as bien gagné ça." L'accident est arrivé non loin de Yamachiche. M. Boisvert et sa fille n'ont reçu aucune blessure.
Exportation—L'échevin Smith de Goderich a expédié une troisième cargaison de chevaux en Angleterre. Il a bien réussi pour les 2 premiers, il n'a perdu qu'un seul cheval.

Incendiaires—Montréal est actuellement sous l'effet d'une excitation extraordinaire.

10 de ses citoyens bien en vue sont sous le coup d'arrestations pour incendiat, durant les années 1891 à 1895. 8 sont sous clef, les deux autres seront arrêtés sous peu. Le public sera surpris quand tout sera connu dans cette affaire qui est conduite par la couronne. Voici les noms de ceux qui ont été arrêtés.
 William Thomas, marchand de fourrures en gros, 514 rue St-Paul; Lewis Loewenthal, marchand tailleur, 1811 rue Notre-Dame; Isaac Davis, marchand de fourrures en gros, 506 rue St-Paul; George Payeur, contre-maitre dans l'établissement de teinturerie de fourrures de Keller à la Pointe St Charles; Adolphe Sasseville, contre-maitre-tailleur dans l'établissement Vineberg et fils; Edwin Richardson, contre-maitre-couvreur de la rue St Antoine; John Beiser, marchand de fourrures, 211 rue St Laurent; L. N. Degenais, marchand-tailleur, 351 rue Rachel.
 Ces inculpés seront envoyés à la cour d'Assises sans examen préliminaire.

Palerme, 6—La malheureuse situation de la Sicile donne lieu à des agitations de toute nature.

On en signale une nouvelle aujourd'hui, de caractère politique et religieux, agitation provoquée et dirigée par un nommé Riggio Sebastiano, ancien berger, connu sous le sobriquet de "Latti di piccuro" (lait de poule)
 Ce berger, qui, d'ailleurs, sait lire et écrire, en est arrivé au point de faire croire à la population de Chiaramonte Gulfi, que Jésus-Christ est incarné en lui et qu'il est devenu un Pontife, un Messie, un Mahdi.
 Il prêche, confesse, a établi de nouvelles règles dans les rites religieux comme dans la vie ordinaire.
 Riggio Sebastiano a une petite ferme à Roccazza, où il a installé une sorte de colonie d'hommes et de femmes, accourus de Chiaramonte, Licordia, Monterosso, Ragusa.
 Hommes et femmes travaillent pour lui et se disent prêts à souffrir pour lui le martyre.
 Le nouveau Christ a introduit le mormonisme dans la colonie, L'archevêque de Syracuse, Mgr La Vecchia, a excommunié le soi-disant Messie et ses ouailles. Ouailles et Messie se moquent de l'excommunication.
 Sebastiano déclare que sa religion doit être étendue à toute la Sicile et que tous les Siciliens n'ont plus qu'à se grouper autour de lui.
 Il leur promet le bien-être avec la "foi, la communauté de biens et la liberté d'avoir plusieurs femmes."
 Ce sont là ses trois formules, lesquelles rencontrent naturellement un grand succès parmi les masses, comme le prouve d'ailleurs la quantité de gens qui sont venus à lui de sa province et même des provinces environnantes.
 Il est mort 40,000 personnes du choléra à Pékin durant le mois d'août. C'est plus qu'il n'est mort de Chinois pendant la guerre.

Mozart et la mort

Sous ce titre, nous lisons dans *l'Ouvrier Catholique*, de Biddeford (Maine):
 "Un de nos amis nous envoie une pensée de Mozart sur la mort, qui est bien touchante:
 "Comme la mort, à la bien considérer, est le vrai but de la vie, je me suis depuis plusieurs années tellement familiarisé avec ce véritable ami de l'homme que son image, loin d'être effrayante pour moi, n'a rien que de doux et de consolant. Je remercie Dieu de m'avoir accordé la grâce de reconnaître la mort comme la clef de notre véritable béatitude. Je ne me mets jamais au lit sans penser que, tout jeune que je suis, je puis ne pas me relever le lendemain, et cependant, aucun de ceux qui me connaissent ne pourrait dire que cette pensée m'a attristé un seul instant.
 "Chaque jour, je rends grâce à Dieu de ce bonheur, et je le souhaite sincèrement à tous les hommes mes frères."

La mer a rejeté sur la plage de Rokaway une énorme tortue verte tuée sans doute par un navire; elle avait 5 pieds de long et pesait près de 500 livres.

A en juger par sa taille et par les gros coquillages dont sa carapace était recouverte, les vieux marins prétendent que cette tortue devait être en bas âge lorsque Christophe Colomb a découvert l'Amérique.
D'Israeli—A la dernière réunion du Conseil municipal, un règlement a été passé, imposant une taxe de \$100 sur tout colporteur faisant affaire dans les limites de notre municipalité. Des poursuites seront prises contre quiconque ne se conformera pas à ce règlement. Nos conseillers ont fait acte de sagesse en passant ce règlement et nous souhaitons que leur exemple soit imité par tous les conseils municipaux de nos cantons.

Portage de la Prairie, Man., 7.

—Un convoi de 40 chars d'animaux partira de la partie Ouest et Nord-Ouest du Manitoba pour Montréal avec un chargement de 720 bêtes à cornes, expédiées en grande partie par Gordon et Ironside. Ce chargement vient d'un district abandonné il y a quelques années par plusieurs cultivateurs qui ne le trouvaient guère bon, parce qu'on ne pouvait y cultiver le blé avec quelques certitudes de pouvoir le récolter. Ce district est maintenant reconnu comme l'un des meilleurs pour l'élevage des animaux de tout l'Ouest.
 Gordon et Ironside ont contracté avec le C. P. R. pour être pourvu d'un millier de chars à différents points de la ligne, en outre des trois cents déjà expédiés depuis samedi. Il n'y a pas encore eu d'expédition de grain, mais on prétend que les cultivateurs feront bientôt des chargements de blé pour Port-Arthur.
 On demande 10 BONNES COULTURIERES pour travailler dans les hardes d'hommes, ouvrage permanent.
 Gages de \$3 à \$5 par semaine.
 M. O. DAVID, & CIE.

Deux Sœurs mortes à 170 ans d'intervalle

Il n'arrive pas souvent que deux filles du même père meurent à cent soixante-dix ans d'intervalle, le fait paraît même incroyable, pourtant il peut se produire, comme dans le cas suivant: le grand-père du ministre anglais Charles James Fox, Sir Stephen Fox, se maria en 1654 et en 1655 il lui naquit une fille qui mourut la même année. Il eut d'autres enfants qui grandirent et se marièrent, mais moururent tous avant leur père et sans laisser d'enfants. Sir Stephen, ne voulant pas que sa grande fortune passât entre les mains de parents éloignés se maria à un âge très avancé et eut une autre fille en 1727. Cette fille vécut quatre-vingt-dix-huit ans et mourut en 1825, c'est-à-dire cent soixante-dix ans après sa sœur aînée. Elle vit la reine Victoria lorsque celle-ci était enfant, tandis que sa demi-sœur fut tenue dans les bras d'Olivier Cromwell.

LE BANDIT AVOCAT

Un des bandits les plus dangereux et les plus redoutés du Texas, le nommé Hardin, surnommé la "Terreur de la frontière," vient d'être tué dans un cabaret d'El Paso par un constable du nom de Sellman, auquel il avait juré de "faire son affaire" dès qu'il le rencontrerait. Quelques jours auparavant le fils de Sellman, qui fait également partie de la police, avait arrêté la maîtresse de Hardin pour scandale sur la voie publique. Le bandit en avait été fort irrité, et avait déclaré aux vauriens de son entourage qu'il forcerait Sellman père, à quitter El Paso ou qu'il le tuerait. Hardin se trouvait donc le soir en train de jouer aux dés dans un cabaret quand Sellman y est entré en compagnie d'un ami. A la vue du constable, Hardin a porté aussitôt la main à sa poche pour en retirer son revolver; mais Sellman a été plus prompt que lui, et avant que le bandit ait pu faire usage de son arme, il lui logea une balle en plein front et lui en envoyait deux autres dans le corps au moment où il s'affaissait sur le sol. Puis Sellman a quitté le cabaret et est allé se constituer prisonnier.
 Au cours de son existence aventureuse, Harding n'avait pas tué moins de neuf personnes, et un de ces assassins lui avait valu une condamnation à dix-huit ans de prison. Pendant cette longue incarcération, le bandit avait étudié le droit, et il s'était fait recevoir avocat à sa sortie de prison, il y a environ deux ans. Plus récemment, il tenait à El Paso une maison de jeu. Le constable Sellman, qui vient de tuer Hardin, avait déjà tué l'an dernier, dans des circonstances à peu près identiques, un autre bandit du nom de Bass.
 La Presse—Voilà une machine qui éclaire le monde, qui non-seulement presse le papier, mais le foin, la paille, la graine de lin et beaucoup d'autres substances. Voilà qu'elle va prendre le bran de scie et le refaire en bois de chauffage pressé. La Presse chauffera le monde.

Itineraire de la Visite Pastorale de Sherbrooke de 1895

Sacré-Cœur, Stanstead, 8, 9, 10, Octobre; St André, Sutton, 10, 11, 12; St Cajetan, Polton, 12, 13; St Etienne, Bolton, 13, 14, 15; Saint-Edouard, Bolton, 15, 16; Ste-Anne, Stukely, 16, 17, 18; St Joseph, Ely, 18, 19, 20; Ste-Marie, Ely, 20, 21; N.-D. de Bonsecours, Stukely N. 21, 22, 23; St Patrice, Magog, visité 10, 11, 12 Août; Ste-Catherine, Hatley, 23, 24, 25 Octobre; St Roch, Orford 25, 26; St Elie, Orford, 26, 27; St-François-Xavier, Brompton, 28, 29, 30; Ste-Praxède, Brompton-Falls, 30 31; St Philémon, Stoke, 4, 5, 6 Novembre; St Jean-Baptiste de Sherbrooke, 6, 7, 8; Précieux-Sang de Capelton, 9, 10; St Patrice de Sherbrooke, 16, 17, 18; St Antoine de Lennoxville, visité le 4 août.

Sherbrooke — Les sœurs fondatrices du nouveau monastère du Précieux-Sang arriveront à Sherbrooke, vendredi soir, le 13 septembre courant. Elles seront reçues à la gare par les autorités religieuses et conduites à la cathédrale où un salut solennel sera chanté.

L'inauguration du monastère aura lieu le lendemain matin, samedi, 14 septembre, qui sera le 34e anniversaire de la fondation de la maison-mère à St Hyacinthe.

Sa Grandeur Mgr Moreau, évêque de St Hyacinthe, accompagne les religieuses dans leur voyage à Sherbrooke.

—Une demande sera faite à la législature pour obtenir un acte incorporant une compagnie pour la construction d'une ligne de chemin de fer électrique, dans les rues de Sherbrooke et en dehors de la ville et surtout dans le district de St François, et tous autres privilèges nécessaires.

M. Emmanuel Tassé, autrefois rédacteur du Canada, partira en janvier prochain pour l'Algérie, avec Madame et Mademoiselle Tassé, où ils passeront quelques mois. Ils visiteront ensuite l'Italie, la France, l'Espagne, le Portugal et l'Angleterre.

Dans un discours prononcé au lunch offert aux ministres fédéraux, sur le terrain de l'exposition, à Toronto, l'hon. John Haggart, parlant du projet de tenir une exposition universelle au Canada, a déclaré que le gouvernement fédéral ne pourrait malheureusement pas accorder une subvention à cette entreprise si les provinces de la confédération ne s'unissaient pas plus qu'elles n'ont fait par le passé et si elles continuaient à entretenir entre elles leur rivalité jalouse.

Lord Aberdeen a eu le chagrin samedi de perdre deux de ses plus beaux chevaux.

On les avait placés dans un char pour les transporter de Vancouver à la ferme de Son Excellence Okanago farm.

Par inadvertance on oubliera de fermer la clef d'un tuyau de chauffage. Il en sortait tant de vapeur que les chevaux furent asphyxiés. Quand on pénétra dans le char les deux belles bêtes étaient étendues mortes sur le parquet.

Le Dr Villeneuve qui avait été nommé par la cour pour examiner le meurtrier Gauthier, a fait son rapport à la cour d'assises.

Le docteur déclare que le meurtrier de Céline Consigny n'est pas fou, n'a pas d'hallucination, ni de délire, ni d'incohérence. Il est affaibli physiquement et moralement et la position dans laquelle il se trouve est de nature à le préoccuper, mais non au point de lui enlever la lucidité d'esprit nécessaire pour aviser son défenseur.

BEURRE vs FROMAGE

Nous empruntons à l'Electeur la dépêche suivante :

« Londres, 9—Un nouvel effort vient d'être tenté pour empêcher la concurrence du beurre canadien sur le marché anglais. Le North British Agriculturist s'appuyant sur des autorités soi-disant compétentes dit que le beurre canadien que l'on prétend être fabriqué avec du lait et de la crème l'est en réalité avec du lait écrémé que l'on engraisse au moyen d'oléomargarine dont les traces sont très difficiles à trouver.

Ce journal suggère que le Bureau d'Agriculture fasse une enquête minutieuse et il affirme que c'est en raison de cette adulation que le cultivateur canadien vend le fromage meilleur marché à Londres que ne le peut faire le cultivateur anglais.

Il est surprenant qu'un journal agricole anglais vienne nous dire que du beurre peut être fait avec du lait écrémé, auquel on ajoute du gras de bœuf.

Il doit vouloir parler du fromage.

Semblable information ne vaut pas la peine d'être télégraphiée à l'étranger.

Un canon en cuir

Comprenez-vous? Un canon en CUIR...! Oui, et qui plus est inventé par un Canadien-français, Frédéric Latulippe, vivant à Syracuse, N.-Y. L'essai en a été fait, mardi dernier, à Sandy Hook, sur les terrains du gouvernement, et il a été on ne peut plus favorable à l'inventeur et à l'objet inventé. Latulippe n'en est plus à ses premières épreuves, et il a déjà fabriqué d'autres objets en cuir, très appréciés.

Ce canon en cuir est, paraît-il, supérieur aux autres canons.

Ce qu'on va bombarder à présent avec des semelles de bottes! Qui aurait jamais cru cela? Allons, tout est possible dans ce siècle de lumière.

On apprend de Trois-Rivières qu'un vieillard du nom de Millette a tenté de se noyer étant en état d'ivresse. Il a été enfermé dans la prison, mais il est parvenu à se pendre à la porte de sa cellule.

TROIS GRANDES CITES

D'après le recensement de 1895, New-York renferme une population de deux millions d'habitants, la population de Londres est de 4,200,000. Paris compte 2,400,000 âmes à part sa banlieue.

Londres couvre une superficie de 75,000 arpents. Paris couvre une superficie de 18,700 arpents. New-York couvre une superficie de 24,000 arpents. Londres a 600,000 maisons, Paris 90,000 et New-York 115,000. La moyenne des locataires par maison à Londres est de 7, à Paris, de 25, à New-York, de 18.

Les rues de Londres couvrent une superficie de 1,380 milles. Les rues de Paris couvrent une superficie de 600 milles. Les rues de New-York couvrent une superficie de 575 milles. Égouts de Londres, 2,300 milles; égouts de Paris, 410 milles; égouts de New-York, 444 milles.

L'aqueduc de Londres peut fournir chaque jour 175,000,000 de gallons d'eau. L'aqueduc de Paris peut fournir chaque jour 100,000,000 de gallons d'eau. L'aqueduc de New-York peut fournir chaque jour 190,000,000.

Il y a à Londres, mille pompiers, à Paris 1,500, à New-York 1,100. Les pertes annuelles par le feu sont comme suit : Londres, \$7,500,000; Paris, \$1,500,000; New-York, \$5,000,000. Le principal parc de Londres, Hyde Park, couvre une superficie de 400 arpents. Le "Bois de Boulogne" à Paris couvre une superficie de 2,200 arpents. Le Central Park à New-York couvre une superficie de 840 arpents. Londres compte 18 ponts, Paris 26 et New-York 5. Le pont de Londres fut construit en 1824. Le pont de Brooklyn fut inauguré en 1893

Cardinal — Mgr Satolli, délégué apostolique, aux Etats-Unis, vient d'être élevé au Cardinalat.

On mande de Rome que Léon XIII aurait décidé que Mgr Satolli, après son élévation au cardinalat, demeurerait en Amérique avec le titre de pro-délégué apostolique.

MARCHÉ DE ST-HYACINTHE

SAMEDI, 7 Septembre 1895.

LEGUMES.

Table listing prices for various vegetables like Patates nouvelles, Pois, Oignons, Fèves, etc.

GRAINS.

Table listing prices for grains like Blé le minot, Pois, Blé d'Inde, Avoine, etc.

VOLAILLES ET GIBIER.

Table listing prices for poultry and game like Dindes le couple, Poules, Poulets, Pigeons.

VIANDES.

Table listing prices for meats like Bœuf a lb, do 100 lbs, Lard frais la lb, etc.

PRODUITS DE FERME.

Table listing prices for farm products like Beurre frais la lb, do salé, Œufs frais la douz, etc.

DIVERS.

Table listing prices for miscellaneous items like Miel coulé la lb, do en gâteaux, Sucre d'érable la lb, etc.

CHARLES DUCHESNE, Clerc du Marché.

Cour a Bois

COMTE DE DRUMMOND ST-HYACINTHE

TENU PAR THOMAS E. FEE, (TERRAIN DU GRAND-TRONC.)

Presqu'au prix courant : Lattes, Bardeaux, Déclin,

Bois de SCIAGE de toute sorte et Bois de CHARPENTE de toute dimension.

CEDRE à LAMBOURDES, ETC BOIS DE CHAUFFAGE : -BOIS FRANC ET BOIS MOU- Croûtes et Delignures pour Boulangers.

E. F. CODERRE PEINTRE, TAPISSIER ET DÉCORATEUR 110 RUE CONCORDE ST-HYACINTHE.

Exécution prompte et prix modérés. Ouvriers de première classe et matériaux de qualité supérieure.

Montreal Show Case Co. 750 rue Craig, MONTREAL

VITRINES de toutes descriptions, en nickel, en noyer noir et en chêne. Demandez le catalogue illustré. 1-7-5



Le Grand-Tronc.

ALLANT A RICHMOND. Montréal, 8 Septembre 1895.

Table with columns for Express, Mélo, Passagers, Local, Express, and P.M. listing train schedules to Richmond.

ALLANT A MONTREAL

Table with columns for Express, Local, Passagers, MELO, EYRESS, and EXPRESS listing train schedules to Montreal.

LE PACIFIQUE CANADIEN,

1er Octobre 1894.

Les trains laissent St-Hyacinthe tous les jours excepté le dimanche.

7.40 A. M. Express de St Guillaume avec connections suivantes : A Farnham : pour Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre; pour Cowansville &c. Montréal—A Montréal—pour Ottawa, Sault Ste-Marie, St-Paul, Minneapolis et tous les points des Etats de l'Ouest par la "S. O. O. Line."

8.50 P. M. Train Mélo de St-Guillaume, faisant les connections suivantes : A Farnham—pour Newport, Manchester, Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre. Sherbrooke, St-Jean N. B., Halifax, N. E., et tous les points des Provinces Maritimes. Bedford, Stanbridge, &c. A Montréal : pour Québec, Ottawa, Port Arthur, Winnipeg, Vancouver et tous les points de la côte du Pacifique, pour Toronto, Detroit, Chicago et tous les points des Etats de l'Ouest et du Sud.

11.10 A. M. Train Passager de Stanbridge, pour St-Guillaume et les Stations intermédiaires.

7.36 P. M. Trains passager de Stanbridge pour St-Guillaume et Stations intermédiaires.

Pour horaires (time tables), service des chars d'ortoirs et autres informations, s'adresser à n'importe quel agent du Chemin de fer du Pacifique Canadien.

Bureau des Billets à St-Hyacinthe. A. PERRAULT, Agent de la Station

Chemin de fer du Comté de DRUMMOND

Entre St Hyacinthe et Nicolet.

1er Octobre 1894.

Table with columns for Pour l'Est, Pour l'Ouest, and P.M. listing train schedules for the Drummond County railway.

COMTÉS UNIS

3 Juin 1895.

Table with columns for STATIONS, Laisse, Arrive, and P.M. listing train schedules for the United Counties railway.

J. W. DAWSEY, Gérant Général

AUX ANNONCEURS

Nous tenons à informer nos clients que la circulation de "LA TRIBUNE" est plus considérable que celle d'aucun autre journal publié dans le district de St-Hyacinthe.

EN VILLE

Concile

Le premier concile œcuménique de la Province Ecclésiastique de Montréal sera tenu définitivement le 29 septembre courant, à Montréal.

Exhibition

La société d'Agriculture du comté de St-Hyacinthe tiendra son exhibition sur le terrain des Comtés-Unis, rue Ste-Hélène le 17 septembre courant.

De retour

Nous sommes heureux d'informer nos lecteurs de l'arrivée en cette ville du Révd. Père Maricourt.

Le Révd. Père, qui fut pendant plusieurs années, Prieur du Monastère de St-Hyacinthe, doit diriger les études Philosophiques et Théologiques des novices.

Chemin de Fer

Le Sorelois nous apprend que cette partie de chemin de fer entre Sorel et St-Guillaume, sera sous peu réparée, et mise en bon ordre pour le service régulier, par la Cie du chemin de fer de la Rive Sud. Ce qui nécessitera la reconstruction du Pont à Yamaska.

Nos félicitations

M. Arthur Tremblay, Etudiant en Droit chez MM. Fontaine, St-Jacques et Fontaine, partira sous peu pour Sweetsburg, où il sera député-protonotaire. Les talents de ce jeune monsieur et son application à l'étude lui assurent des succès que nous lui souhaitons avec beaucoup de plaisir.

Attention

Nous demandons rarement à nos abonnés le montant de leurs redevances, le très grand nombre est ponctuel et paye d'avance.

Mais il y en a qui nous oublient facilement. A ceux-là nous avons adressé une prière de payer. Avec l'intention bien attendu d'être payé. Ne l'oubliez pas.

Terre à vendre

A Rougemont, en face de l'Eglise, une terre de 68 arpents en superficie bien bâtie en briques, avec grange, écurie, etc. Deux sources sur la propriété; 12 arpents en bois, un verger etc. Conditions faciles.

S'adresser à

NAP. FREGEAU, 20-2 s. Rougemont.

Trouvée

La semaine dernière, M. P. E. de Labrière a trouvé sur la ligne du chemin de fer du Grand Tronc, une boîte à argent, en ferblanc, disparue il y a près d'un an, de chez M. Léonidas Picard, à la suite d'un vol avec effraction. La boîte avait été ouverte et son contenu en numéraire, chèques et billets enlevés. Les autres papiers quoique beaucoup détériorés par l'eau, peuvent encore servir. Cette boîte a été remise à la police qui l'a transférée à son propriétaire.

Bagarre

Samedi dernier, Alphonse Gervais, charretier, eut quelques difficultés avec M. Roy, marchand de meubles, de la rue St-Antoine, et ils en vinrent aux coups, l'avantage restant paraît-il à Gervais. Un peu plus tard, Roy vexé de sa défaite assaillit Gervais et lui infligea des blessures sérieuses à la tête. Les soins des médecins ont été donnés.

Voilà que les avocats, et les juges de paix sont saisis de la chose et cela pourrait bien se régler en Cour d'Assises.

Marché

Rarement nous avons vu une affluence de cultivateurs aussi considérable au marché que samedi dernier. C'est le plus gros marché, croyons-nous, de la saison. Les légumes de toutes sortes étaient en abondance, les viandes, les volailles, ainsi que toutes espèces de produits de la ferme étaient aussi en très grande quantité; mais ce qui se faisait surtout remarquer ce sont les pommes, jamais nous n'en avons eu une aussi grande quantité. Les prix se maintiennent assez élevés.

Magasin nouveau

Grande ouverture de marchandise sèches de toutes sortes, à des prix défiant toute compétition chez TRAHAN & McNULTY. Une visite convaincra les plus incrédules. a.n.o

Notes Religieuses

M. Godard, curé de St-Aimé, vient d'être nommé chanoine titulaire du chapitre de la cathédrale.

M. J. B. Michon, curé de Notre-Dame de Stanbridge remplace M. Godard comme chanoine honoraire du même chapitre.

Accident

Judi dernier, vers 11 heures de l'avant-midi, Jean Marie Tétrault, âgé de 73 ans, était à charroyer du foin sur la ferme de M. Jos. Leduc, quand, par faiblesse ou paralysie, il tomba d'une charge de foin. Le malheureux vieillard fut relevé sans connaissance. Il avait une blessure terrible à la tête et une grande partie du cuir chevelu avait été enlevé. On ne croit pas qu'il survive aux suites de cette chute.

Le blessé est sous les soins de M. le Dr Frédéric Despars.

Magasin Bazar

\$50,000 de Marchandise. Le plus grand magasin de St-Hyacinthe à un seul prix. Toutes nos marchandises seront offertes sans réserve au prix du gros, et nous vendons nos marchandises d'oté avec une très grande réduction. Que chacun profite de cet immense avantage et qu'on se le dise.

Département du gros:

EUSÈBE MORIN.

Département du détail:

HENRI SICOTTE.

Grand Tronc

Par la rupture d'un essieu brisé, jeudi soir, un train de freight a été retardé près de quatre heures, au chemin du Grand Rang.

Conséquence, retard inévitable à tous les trains de passagers.

—Le nouveau président de la Cie du Grand Tronc a l'intention de faire transporter à Kingston, les Stations Centrales et les boutiques de Belleville et Brockville, et de faire une seule Station Centrale entre Toronto et Montréal.—L'économie.

—Depuis le 8 du courant, les heures des trains sur le chemin de fer du Grand Tronc sont changées. Nous référons nos lecteurs au tableau publié dans une autre colonne.

Abelles

Samedi dernier, un essaim d'abeilles est venu se déposer, vers 4 heures, dans la porte de notre bureau d'affaires.

Attirés sans doute par le mouvement de l'érgin électrique, l'activité de la besogne, le va-et-vient continu des personnes ayant des affaires pour la presse ou les téléphones, ces pauvres égarées crurent rencontrer une ruche bien organisée, elles avaient raison, mais comme leur aiguillon est trop cuisant, nos employés s'empressèrent de barricader portes et fenêtres. Plusieurs traversèrent la rue demander asile à l'hôtel Reeves. Elles ne furent pas reçues.

Vers 5 heures, elles laissèrent la place couverte de mortes et blessées et cherchèrent une place plus convenable à leur industrie.

Procès Demers

Le procès est commencé lundi à Montréal et attire une foule de curieux. Un jury mixte a été choisi avec assez de difficulté. Plus de 60 témoins seront entendus.

M. Desmarais s'est adjoint M. P. Davidson.

Lors de la visite faite par le jury, mardi après-midi, à la maison habitée par Demers en juin dernier, époque à laquelle le meurtre de sa femme a été accompli, on a fait une découverte qui avait passé inaperçue jusqu'à présent, mais qui n'en est pas moins importante et pourra peut-être aider la justice à démêler un écheveau jusqu'ici très embrouillé.

L'un des jurés, pendant que l'on faisait les perquisitions d'usage, trouva sur une des persiennes donnant sur la galerie en arrière, deux empreintes de doigts tachés de sang. Cela donnerait à supposer que le crime a été commis à bonne heure le matin, et que l'assassin aurait ouvert les persiennes afin de laisser pénétrer la lumière dans l'appartement. On a évidemment essayé d'enlever plus tard ces traces de sang, mais on n'a pu parvenir à les faire disparaître entièrement. Elles sont encore là, très distinctes.

AMUSEMENTS

Base-Ball

Samedi dernier, il y eut sur le terrain des Comtés Unis une fort intéressante partie de Base-Ball entre les ouvriers des manufactures de MM. J. A. et M. Coté et Seguin et Lalime.

Un nombreux auditoire fut témoin de cette lutte toute pacifique entre les deux clubs plus habitués avec la semelle et l'empêche qu'avec la balle et le batte.

La partie a été fort contestée comme le démontre le rapport des 5 séries qui ont été jouées.

Voici les noms des joueurs :

Séguin	Position	Coté
Chenette	Catcher	Thivierge
Houle	Pitcher	Lacerte
St Pierre	1er But	Chenette
Gaudet	2e "	Godette
Piché	3e "	Sasseville
Séguin	Short-Stop	Benoit
Benoit	Champ centre	Déslis
Coutier	" droit	Grégoire
Beaugard	" gauche	Girard
Vigeant	Arbitres	Lemoine

A Richer: Scorer.

SOMMAIRE

Seguin: 2 3 1 1 6—13
Coté: 5 2 6 3 0—16

Nous sommes heureux de voir que dans ces deux établissements où le travail est considérable et les employés nombreux, l'accord le plus parfait règne en toutes choses comme tend à le démontrer la joute très intéressante qui vient d'avoir lieu.

St Albans vs Granits

La lutte de Dimanche a désappointé les 4000 spectateurs accourus de partout pour en être témoins.

Nos bons joueurs ont été battus, mais ils ont fait une lutte acharnée et sérieuse, ils n'ont aucune raison de rougir de cet échec, car ils avaient à lutter contre des adversaires habiles, expérimentés et professionnels.

D'un autre côté, quelques-uns de leurs hommes affaiblis par la maladie n'ont pu déployer leur adresse habituelle, et deux autres ont démontré une faiblesse physique peu naturelle provenant d'influences indues, imputables à la vengeance et à une bassesse de caractère peu commune à St-Hyacinthe.

Les St Albans sont venus pour vaincre, ils se trouvaient sous l'empire du triomphe qu'ils ont remporté sur le National, samedi, par 20 contre rien, ils n'ont rien épargné pour arriver à leur but et ils ont réussi. Mais pour obtenir cette victoire ils ont dû changer de pitcher 3 fois durant la partie, et se révolter contre les décisions de l'arbitre.

L'immense public présent à la lutte n'a pas ménagé ses marques de sympathies à nos Granits, du travail, et du soin d'eux-mêmes et ils reprendront le terrain perdu, ils sont taillés pour la victoire, à condition de toujours être prêts à la lutte.

Voici les noms des joueurs et le résultat :

St Alban	Position	Granits
Delheney	Pitcher	Champagne
Bray	"	"
Loyt	Catcher	Smith
Willet	1er But	Lane
Daley	2e "	Durocher
F Clark	3e "	Snow
C Prowse	Short Stop	McCarthy
C Clark	Champ centre	Massé
A Prowse	" droit	Davidson
Mitchell	" gauche	Lavoie

Résultat:

St Alban: 3 2 1 0 1 6 0 0 1—14
Granits: 1 0 0 1 0 3 1 0 0—6

Nous n'avons pas de faits extraordinaires à noter. Le temps était très propice et la partie très entraînante.

La Philharmonique a fourni de belle et bonne musique comme d'habitude.

Comme pour la partie du 1er septembre, les Dames, en très grand nombre, ont encouragé nos joueurs par leur présence et leurs applaudissements.

Les spectateurs se recrutaient dans toutes les classes de la société et se composaient de vieillards comme de gens de tous âges, nous en avons remarqué qui avaient déjà vu plus de 82 neiges.

Pas un seul cas de trouble à enregistrer.

Les St Albans pour la plupart visitaient notre ville pour la première fois et ils ont été tout surpris de trouver toute autre chose que ce qu'ils se figuraient. La population, l'étendue et la beauté de notre jeune cité, surtout ses industries les ont charmés et il pourrait bien se faire que quelqu'un d'entre eux devienne bientôt citoyen de St-Hyacinthe.

Ils sont repartis enchantés de leur réception et des plus satisfaits de leur voyage. Ils ne nous ont pas dit adieu, ils ont dit au revoir.

Sorel vs Granits

Si le temps le permet, Dimanche, 15 septembre, les Granits se rencontreront avec le National, de Sorel.

Le National de Sorel n'est pas le club qui est venu jouer à St-Hyacinthe, en juillet. C'est le meilleur club de Sorel qui a plusieurs victoires à son crédit et qui ne craint pas de luter même avec le fameux et inabordable club des Trois-Rivières, si on peut en juger par la lettre suivante que nous empruntons au Sorelois de la semaine dernière.

Le club de Base-Ball National, de Sorel, serait heureux de rencontrer un club de sa force. Nous mentionnerons spécialement les clubs de St-Hyacinthe ou de Trois-Rivières, ce dernier club surtout, qui a lancé un défi sur le journal la Presse de Montréal, lequel défi a été accepté de suite par le National de Sorel; Le T. R. A. A. A., a répliqué qu'il ne pouvait venir jouer, vu qu'il avait trop d'engagements pour sortir de chez lui; mais il n'a pas trop d'engagements pour nous rencontrer chez lui, après avoir fait mention dans son défi qu'il était prêt à rencontrer n'importe quel club, excepté le National, de Montréal (sans doute): soit à Montréal, soit à Trois-Rivières.

Que le T. R. A. A. A. ne croie pas dormir tranquille avec la victoire qu'il a remportée sur le jeune club de B. B. Le Sorelois. Le National est là pour reprendre sa revanche.

Nous sommes prêts à payer les frais de déplacement de ce club. S'il veut venir jouer, qu'il vienne ou qu'il dise qu'il sent la soupe trop chaude.

M. le rédacteur, en insérant dans vos colonnes ces quelques lignes, vous obligerez.

LE CLUB DE BASE-BALL, LE NATIONAL.

Comme on peut également le voir par le compte-rendu suivant, le 1er septembre, le National de Sorel remportait une belle victoire sur le St-Louis de Montréal.

La partie de Base-Ball, jouée dimanche, le 1er Septembre, entre les clubs National, de Sorel et St-Louis de Montréal, a été gagnée par le premier de ces clubs, par 38 points contre 6, soit une majorité de 32 points.

C'est une victoire dont nos jeunes concitoyens ont droit d'être fiers et dont nous les félicitons.

Voici l'ordre de cette partie :

St Louis: 3 1 0 2 0 0 0—6
National: 5 1 0 4 8 4 2 5—38

Majorité pour le National: 32

De plus les National de Montréal et de Sorel se rencontraient dimanche le 8 à Sorel, et on nous informe que la lutte a été fortement contestée, la victoire serait restée aux champions, non sans efforts supérieurs.

Nos Granits auront une bonne lutte à faire s'ils veulent éviter un nouveau désagrément.

La Crosse

Le 21 on annonce une partie de Lacrosse entre le club de St-Hyacinthe et le club le National jr. de Montréal.

Musique

Mardi soir la Philharmonique se rendait à Montréal pour prendre part à la fête musicale donnée au Parc Sohmer au profit des artistes et autres employés. Bon nombre de personnes de cette ville accompagnaient nos musiciens. Au delà de 10,000 spectateurs se pressaient dans la salle de concert.

Nous ne surprendrons personne en disant que nos musiciens ont été applaudis et rappelés à deux reprises par cet immense auditoire habitué aux charmantes mélodies des artistes qui journellement se font entendre au Parc, et que nos jeunes amis ont fait honneur à leur corps et à St-Hyacinthe. Ils ont joué 3 morceaux seuls et 2 morceaux d'ensemble avec quatre autres corps de musique.

La bande de la police, celle du 65e bataillon, l'harmonie et la bande du Parc Sohmer ont pris part à la musique d'ensemble avec la Philharmonique.

Nous joignons nos félicitations à celles que nos musiciens ont reçu des artistes présents, de M. Lavigne, directeur, et des autres corps de musique, et de leurs amis de St-Hyacinthe.

Nous pouvons dire que la musique qu'ils ont jouée, composée par M. Ringuette, a été fort goûtée par l'auditoire comme par les autres musiciens, l'attaque, la nuance, l'ensemble et l'exécution en a été parfaite.

En trouble

La maison d'affaires F. W. Moseley et Co. traverse une crise sérieuse, les opérations se continuent pour sauver de la perte des peaux en voie de préparation. Un bilan sera préparé, et nous sommes porté à croire que le tout se règlera sans difficulté.

Blessures

Mardi soir, dans la veillée des jeunes gamins ont lancé des pierres dans la buanderie chinoise, rue Cascade, et tout en brisant les vitres un chinois a été blessé. La police a opéré l'arrestation de plusieurs de ces jeunes gamins qui vont avoir à rendre compte de leurs faits et à en subir la peine.

L'Union Libérale, de Québec, a cessé sa publication.

S'il faut en croire certains prophètes politiques, la Russie et le Japon seraient à la veille d'en venir aux mains.

La Patrie dit que Mgr Lafèche prépare un décret d'interdiction contre un journal à sensation de Montréal.

Presque toute la petite ville de Liverpool, N. E., a été détruite par un incendie. Les pertes s'élèvent à plus de \$175,000. Les assurances sont d'environ \$120,000.

Le ministre Tupper a, paraît-il, décidé de faire sortir M. Wallace du gouvernement.

Il aurait plus de cœur que nos ministres canadiens.

Wiggins a recommencé ses prédictions.

Une violente tempête éclaterait sur la côte du Pacifique, le 17 et atteindrait la côte de l'Atlantique le 21.

Le Globe publiait l'autre jour un article qui nous intéresse. Notre confrère est informé que le gouvernement médite encore le projet de morceler les comtés du district de Québec avant les élections.

On a commencé en France les grandes manœuvres. Ce sont les 51, 6, 7 et 8e corps qui sont réunis pour le moment au nombre de 120,000 hommes. Le président Faure surveille personnellement ces manœuvres.

A Caledonia, Ont., John Puckering, âgé de 23 ans a été tué par la foudre pendant qu'il était à chasser. Il s'était réfugié dans un hangar abandonné pour se mettre à l'abri de l'orage et quelque temps après il fut trouvé mort. Un de ses chiens a aussi été tué.

NAISSANCE

En cette ville, le 10 du courant, la dame de M. Tancrede Robitaille, un fils.

DECES

A St-Ephrem d'Upton, le 29 août dernier, à l'âge de 6 mois, Marie-Germaine-Elianne, enfant chérie de M. L. B. Valcourt, tailleur.

A Montréal, le 9 septembre courant, Frédéric Soly, fils de I. N. Soly marchand, à l'âge de 22 ans.

En cette ville, le 9 courant, est décédé M. Jacques Bourbonnière, ancien et respectable citoyen de St-Hyacinthe, à l'âge de 75 ans. Ses funérailles ont eu lieu le 11, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nos condoléances à la famille.

PATENTS
 PATENTS, TRADE MARKS, COPYRIGHTS.

CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to **MUNN & CO.**, who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of Information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address **MUNN & CO., New York, 361 BROADWAY.**

CHAUSSURES

JOS. MORIN,
 No 104 RUE CASCADES,
 Coin de la Rue St-Denis,
ST-HYACINTHE.

ASSORTIMENT DE CHAUSSURES,
 pour Hommes, Femmes et Enfants,
 dans toutes les lignes.

PRIX TRÈS BAS
 Aussi : Assortiment complet de Valises,
 Sacs de Voyage, Etc.

EN GROS ET EN DETAIL.
 Venez et vous serez servis.

JOS MORIN,
 Marchand de Chaussures.

TELEPHONE PARÉ
 (BRANCHE DE SAINT-HYACINTHE
 (Bureau de LA TRIBUNE)
 Place au Marché

Connection avec les endroits suivants :

Granby—Farnham—Waterloo—
 Iberville—St Jean—Acton—Upton—
 St Liboire—St Théodore—Ste Rosalie—
 Clairvaux—St Simon—St Hugues—
 St Alphonse—L'Ange-Gardien—
 Angéline—St Joachim—Roxton Pond—
 South Roxton—Milton East—St Cécile—
 St Valésien—L'Egypte.

Le prix des Messages est de 15 cts.

Nouveau Manuel du Précieux Sang
 —OU—
LE LIVRE DES ELUS

Ce livre à 666 pages. Outre un grand nombre de pieuses pratiques, prières et lectures, il contient un tableau très étendu d'indulgences, sept formules différentes pour la sainte messe et le chemin de la Croix, et vingt-deux "Entretiens" avec Notre-Seigneur pour l'HEURE D'ADORATION en présence du Saint Sacrement.

Le prix varie selon la qualité de la reliure. Reliure ordinaire : 75c, Soc, 90c, \$1.00. Reliure de luxe : \$1.35, \$2.00, \$2.50, \$3.00. Les frais de TRANSPORT y compris.

Toute personne qui achètera ce livre recevra, en même temps, un pieux et élégant petit Recueil de Prières. Adresser, comme suit, sa demande (y compris l'un des prix spécifiés plus haut).

MONASTÈRE DU PRÉCIEUX SANG,
 St Hyacinthe, P. Q.
 Canada.

Lettres et Numéros

EN PORCELAINE
 DE TOUTE GRANDEUR

Depuis 1 pouce à 14 pouces.

Les Enseignes et Numéros en lettres émaillées sont les plus durables et ne sont pas affectés par le froid ou la chaleur.

Pour les prix, s'adresser à l'agence pour St-Hyacinthe au bureau de La Tribune.

St-Hyacinthe Illustré.

Historique de St-Hyacinthe
 (Français et Anglais)

Contenant plus de 100 Gravures
 EN LITHOGRAPHIE

Des Edifices Publics, Religieux,
 Manufacturiers, Etc., de St-Hyacinthe.

PRIX 25 Cts.
 En vente seulement au Bureau de
 CE JOURNAL

NOUVELLE BOUTIQUE

H. N. BERNIER,
Plombier,

Et poseur d'appareils de Chauffage, d'Eclairage, de Bains.
 Cabinets d'aisance, Eviers (Sinks) etc., d'après les systèmes les plus perfectionnés.

TOUJOURS EN MAINS :

Tuyaux en grès,

Agrès de Fromageries, de Puits Artésiens

TUYAUX POMPES et VALVES
 De toutes sortes

RUE ST-ANTOINE,
 vis-à-vis le Marché

St-Hyacinthe.

\$3 A DAY SURE Send us your address and we will show you how to make \$3 a day; absolutely sure, we furnish the work and teach you free; you work in the locality where you live. Send us your address and we will explain the business fully; remember we guarantee a clear profit of \$3 for every day's work; absolutely sure; don't fail to write today. **IMPERIAL SILVERWARE CO., 462 St. Vincent St., Pittsburg, Pa.**

L. P. MORIN

MANUFACTURIER DE

PORTES, CHASSIS

CADRES

Moultres, Plinthes, &c

—AUSSI—

BOIS DE SCIAGE

Séché à la vapeur, préparé et brut

Blanchissage, Embouvetage, Sotage.

Tout ouvrage fait promptement, et satisfaction garantie.

Coin des rues St Joseph et St Antoine.

ST HYACINTHE

TEINTURERIE

ANGLO - AMERICAINE

DE MONTRFAL

VETEMENTS DE TOUTES SORTES nettoyés, teints et réparés avec soin.

ROBES DE DAMES nettoyées ou teintes sans être défaits.

PLUMES D'AUTRUCHE FRISÉES, séparées et teintes dans n'importe quel couleur.

EFFETS DE MAISON, tels que Tapis de Pianos, Tapis de Table, Rideaux Etc., et teints dans les couleurs le plus à la mode

A. DENIS,
 Agent à St-Hyacinthe

N. B.—Les effets sont envoyés à Montréa aussitôt reçus et livrés sous 8 ou 10 jour

ALF. ST-PIERRE
 —RELIEUR—

Bâtisse de LA TRIBUNE
 St-Hyacinthe.

PACAGE
 Pour un bon nombre de VACHES

Bien fourni d'eau et d'herbe pour la saison 1895

Chez M.
JOSEPH LEDUC.

AFFICHES

A VENDRE A CE BUREAU
 (PRIX - 5 CTS)

Maison à louer—
 Maison à vendre—
 Magasin à louer—
 Bureau à louer—
 —Chambre à louer
 —Boutique à louer
 —Terrain à vendre
 —*
 Terrain à louer—
 Maison de pension—
 Pas de crédit—
 Un seul prix—

CONCOURS AGRICOLE

CERCLE AGRICOLE DE LA PAROISSE DE STE HELENE, COMTE DE BAGOT

Liste des prix décernés par MM. Joseph Brouillard, Pierre Pel-land, et Ls. Rivet, juges :

1/2 arpent de blé d'inde à fourrage, 4 prix

1er prix, Joachim Thibert, 2e, Cléophas Laforme, 3e, Alexis Desautels, 4e, Pierre C. Desrosier.

Pour les meilleurs 2 arpents de fourrage vert 4 prix

1er prix, Joseph Guertin, 2e, Louis Létournault, 3e, Alexis Bisailon, père, 4e, Ls. Rivet.

2 arpents de trèfle ou trèfle et mil, 4 prix

1er prix, Joseph Guertin, 2e, Joseph Brouillard, 3e, Ernest Joubert, 4e, Louis Lessard.

Pour le meilleur pâturage proportionnellement au nombre du bétail, 5 prix

1er prix, Joachim Thibert, 2e, Siméon Desmarais, 3e, Victor Roy, 4e, Louis Lessard, 5e, Théophile Champagne.

Jardins potager, 4 prix

1er prix, Alexis Bisailon, père, 2e, J. Bte Hébert, 3e, Nicholas Beaudoin, 4e, Louis Hébert.

DEUXIEME CONCOURS LE 12 AOUT 1895

Les juges de ce concours étaient Messieurs Pierre Cournoyer, Nicholas Beaudoin et Cléophas Laforme.

1/16 arpent de choux de Siam

1er prix, Eusèbe Bouvier, 2e, Joseph Jacques.

1/16 arpent de betterave fourragère, 5 prix

1er prix, J. Bte Hébert, 2e, Toussaint Forest, 3e, Joseph Sylvestre, 4e, Eusèbe bouvier, 5e, Louis Lessard.

1/16 arpent de carottes, 5 prix

1er prix, J. Bte Hébert, 2e, Joachim Thibert, 3e, Nicholas Beaudoin, 4e, Joseph Desmarais, 5e, Alexis Bisailon, père.

1/16 arpent de choux moellier

1er prix, Rév. J. U. Charbonneau, 2e, Eusèbe Bouvier.

1/2 arpent de patates traitée avec bouillie bordelaise, 5 prix

1er prix, Cléophas Laforme, 2e, Nicholas Beaudoin, 3e, Joachim Thibert, 4e, Eusèbe Dufault, 5e, Louis Rivest.

1/2 arpent de blé-d'inde canadien, 4 prix

1er prix, Prudent Masson, 2e, Lauric Rivert, 3e, Dominique St Onge, 4e, Régis Bolduc; Ernest Joubert, prix extra; Israël Saulnier, prix extra; Amable Lapière, prix extra; Théophile Messier, prix extra.

Nous faisons remarquer que les concurrents étaient très nombreux et que tous avaient présenté des produits excellents. Les juges se sont plusieurs fois trouvés fort dans l'embaras pour décerner les prix.

Cela indique que la paroisse de Ste Hélène fait les efforts les plus dignes d'éloge dans la voie des progrès en agriculture. \$100 de prix ont été accordés.

LE MAGASIN DU BON MARCHÉ !

En Gros et en Detail

JOSEPH BRODEUR,

Nos. 228, 234, 236, 242, et 244 Rue Cascades

SAINT-HYACINTHE

FLEUR,	EPICERIES,	MARCHANDISES
GRAINS,	PROVISIONS,	SECHES,
SON,	THÉS, SUCRES,	TAPIS EN LAINE,
GRU,	MELASSES,	TAPESTRY,
MOULÉE,	GRAISSE.	COTONS et
Etc., Etc.	Etc., Etc	INDIENNES à la livre
		Etc., Etc

Au plus Bas Prix.

DEPARTEMENT DE GROS Nos. 27, 29, & 33 DÉTAIL 35, 43, RUE CASCADES

Agent pour la célèbre Farine forte à Boulanger.

The Lake of the Woods Milling Co, Kewatin.

Les Commerçants sont spécialement invités à venir visiter les Marchandises de Toutes Sortes. Cotons et Indiennes à la livre que nous recevons chaque semaine des Etats-Unis.

N. B. :— Argenteries données en cadeaux aux acheteurs.

Boite, B. P. 160. Téléphone, 118.

JOSEPH BRODEUR

MANUFACTURE DE CIGARES

"DEL MONTE"



DEL MONTE
CALEDONIAN
CIGARES
EN HAVANA
 Faits à la main.
THE FAVORITE
LADY JANE
M. & D. SPORTS
 Faits en tabac importés

MAHEU & DUFRESNE, Propriétaires
 ARTHABASKAVILLE, P. Q.

CHAUSSURES

POUR DAMES !

LE GRAND

Magasin de Chaussures

— DE —

J. A. GUERTIN,
RUE CASCADES

(Vis-à-vis la Banque de St-Hyacinthe)

Est le meilleur endroit pour acheter au plus bas prix les chaussures les plus nouvelles, les plus élégantes et en même temps les plus durables.

SPECIALITE :

Chaussures fines pour Dames et Enfants.

AUSSI :

Immense assortiment de chaussures pour hommes et jeunes gens

Sacs de voyage, valises, etc., au prix de la manufacture.

LA COMPAGNIE

d'Eau Minerale

DE ST-HYACINTHE.

PROPRIÉTAIRE DU CÉLÈBRE

PHILUDOR

ET MANUFACTURIÈRE DE

SODAS, GINGER ALE,
 ROOT BEER, GINGER BEER,
 CIDRE CHAMPAGNE, &c.

a-t-j-n-o

LA SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE
 Compagnie Centrale Transatlantique,
 ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les vapeurs de cette Compagnie, qui sont d'une grande vitesse, partiront tous les samedis de New-York pour le Havre de la jetée No. 2 de la Rivière du Nord, au pied de la rue Morton.

Les Billets seront vendus de St-Hyacinthe au Havre ou à Paris y compris chemins de fer ou autrement, au gré des voyageurs. Pour informations ou Billets de passage ou le transport des marchandises.

S'adresser à **M. A. CONNELL**, Rue Girouard, St-Hyacinthe.

A vendre ou à Louer

Une grande maison, bien finie, très bien divisée, presque en face de l'Eglise de St Guillaume, avec grande boulangerie, très bien située dans le centre du village. Conditions faciles. S'adresser à **ALBÉRIC MILLOTTE.**

